Famille Guillaume Lalonde

1re génération : De Lalonde, dit L'Espérance, Jean

Jean Lalonde, dit L'Espérance, fils de Philippe Lalonde et de Jeanne Duval, de Notre-Dame du Havre de Grâce, archevêché de Rouen, en Normandie, est soldat dans le régiment de Carignan. Il contracte mariage le 14 novembre 1669, à Lanoraie, avec Marie Barbary, fille du Roy, fille d'Alexandre et de Marie LeNoble, de la paroisse de Saint-Rémy de Dieppe, archevêché de Rouen en Normandie. Le couple s'installe sur une terre concédée par les Sulpiciens sur la côte Saint-Louis, à Lachine. Jean est tué par les Iroquois le 30 septembre 1687 à Lachine. De leur union naissent cinq enfants.

2e génération : Lalonde, dit L'Espérance, Guillaume

Guillaume Lalonde, dit L'Espérance, est coureur des bois occasionnellement. Il épouse, le 27 avril 1710, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Marie-Madeleine Allen, fille d'Edward et Mary Painter. Elle avait été faite prisonnière par un Indien allié des Français en 1704 et, à sa libération, elle avait été accueillie dans la famille de Jean Quenet de Lachine. Guillaume est cultivateur à Sainte-Anne-de-Bellevue où naissent ses dix enfants, dont Albert.

3e génération : Lalonde, Albert

Albert Lalonde épouse, le 7 février 1746, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Angélique Montpetit, fille de Pierre et Angélique Villeray. Albert est habitant de la seigneurie et capitaine de milice aux Cèdres.

4e génération : Lalonde, Pierre

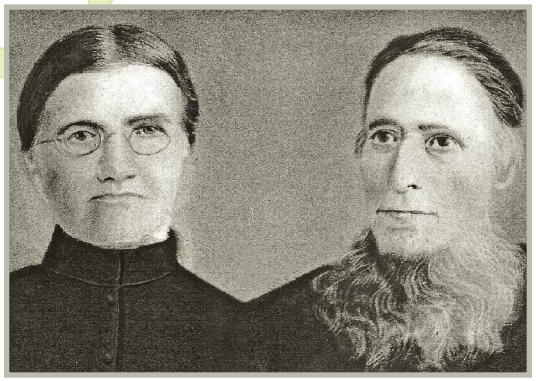
Pierre Lalonde épouse, le 24 février 1782, à Saint-François de l'Île Jésus, Josephe Dazé, fille d'Augustin et de Louise Langlois. Le couple s'installe sur une terre aux Cèdres.

5e génération : Lalonde, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Lalonde épouse, le 20 janvier 1817, à Saint-Joseph-de-Soulanges, aux Cèdres, Rosalie Séguin, fille de Jean-Baptiste et Marie Leduc.

6e génération : Lalonde, Joseph

Joseph Lalonde épouse le 2 août 1852, aux Cèdres, Esther Charlebois, fille de Jean-Baptiste et Véronique Chevrier. Il obtient la concession de deux terres, nos 20 et 21, dans Sainte-Julie Nord, en 1852.



Esther Charlebois et Joseph Lalonde
Collection de Thérèse Lalondet

7e génération : Lalonde, Ludger

Ludger Lalonde épouse, le 14 juin 1888, à Sainte-Marthe, Élisabeth Carrière, fille de Benjamin et Marcelline Ladouceur. Ludger est d'abord cultivateur à Sainte-Justine. Il achète de Marie-Anne Séguin, le 23 avril 1902, les terres nos 63 et 64, dans le rang Sainte-Julie Nord. Le couple a sept enfants : Henri (Alida Lalonde), Léonie (Dorius DeBellefeuille), Rose-Emma (Lucien Bourbonnais), Irène (1res noces Lucien Bourbonnais et 2es noces Télesphore Chantelois), René (Laura Lefebvre), Joseph (Hélène Dupont) et Donat (Eugénie Lanthier).

Ludger Lalonde et Élisabeth Carrière
Collection de Viateur DeBellefeuille

8e génération : Lalonde, Donat

Donat Lalonde, le cadet de Ludger et Élisabeth Carrière, épouse, le 8 janvier 1930, Eugénie Lanthier, fille de Joël Lanthier et Claudia Leblanc. Le couple s'installe sur la terre paternelle. L'automne précédent, en 1929, Donat avait acheté la maison de M. Grinsell, située entre Ovila Geneau et Olivier Grenier, pour la déménager sur sa terre. Donat aimait beaucoup la chasse. Une fille est demeurée à Sainte-Marthe, Gaétane, mariée à Gilles Farmer.

Eugénie Lanthier et Donat Lalonde, amateurs de chasse.
Collection de Gaétane Lalonde-Farmer

La maison déménagée par Donat Lalonde
Collection de Gaétane Lalonde-Farmer

8e génération : Lalonde, Henri

Henri Lalonde, l'aîné de Ludger et Élisabeth Carrière, épouse Alida Lalonde, fille de François et Marie Delianne Lanthier, le 27 mai 1913, à Saint-Polycarpe. Le couple s'installe sur la terre nº 88 dans Sainte-Marie. Henri est membre fondateur de la COOP et commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1919 à 1925. Le couple a dix enfants dont Aurèle, Rémi et Émile, qui perpétuent le nom à Sainte-Marthe, comme Lucille et Jeannine, qui demeurent dans la municipalité. Lucille, la cinquième de la famille, épouse Émile Brazeau, le 21 septembre 1944, à Sainte-Marthe, et a un fils, Gilles Brazeau. Jeannine, la neuvième de la famille, épouse, le 13 octobre 1958, à Sainte-Justine, Jean Gareau, fils de Florimond et Angélina Pilon. Le couple demeure sur une ferme dans Sainte-Marie, où leur fils Claude est né.

Henri Lalonde et Alida Lalonde
Collection de Monique Lalonde

La famille d'Henri Lalonde, le 9 octobre 1948. 1re rangée : Jeannine, Henri, Alida Lalonde et Lucille. 2e rangée : Lucien, Jean-Paul, Roger, Roma, Émile, Aurèle et Rémi.
Collection de Christine Lalonde-Prieur

La famille d'Henri Lalonde devant la maison à Sainte-Marie
Collection de Christine Lalonde-Prieur

9e génération : Lalonde, Aurèle

Aurèle Lalonde, le deuxième enfant d'Henri et Alida Lalonde, épouse, le 12 août 1943, à Sainte-Marthe, Éliane Lauzon, fille d'Eugène et de Mathilde Massé. Aurèle est menuisier et concierge de l'école du village et possède depuis 1944 une propriété achetée de Léa Montpetit, située au 679, rue

Aurèle Lalonde et Éliane Lauzon. Collection de Monique Lalonde

Principale. Il est conseiller du village du 9 février 1945 au 7 octobre 1947, du 1er décembre 1959 au 8 juillet 1964 et du 10 juillet 1968 au 18 janvier 1981. Il est aussi commissaire d'école de 1954 à 1960. Quatre enfants naissent de cette union : Monique, Gilbert, Michèle et Jean-Pierre.

9e génération : Lalonde, Émile

Émile Lalonde, le quatrième enfant d'Henri et Alida Lalonde, épouse, le 20 août 1947, à Sainte-Marthe, Huguette Campeau, fille d'Albert et Anna Chartrand. Il est menuisier et restaurateur chez Armand Felx. Le couple a trois enfants : Daniel, Jocelyn et Manon.

9e génération : Lalonde, Rémi

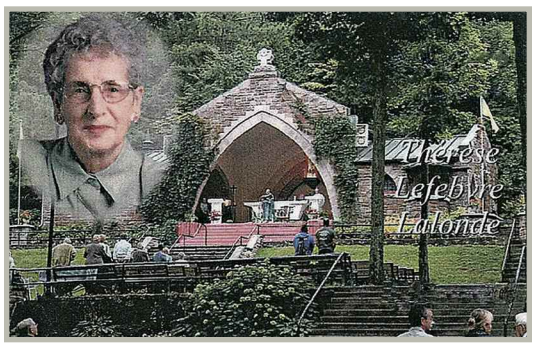
Rémi Lalonde et Thérèse Lefebvre

Collection de Christine Lalonde-Prieur

Rémi Lalonde, le sixième enfant d'Henri et Alida Lalonde, épouse, le 17 juillet 1947, à Sainte-Marthe, Thérèse Lefebvre, fille d'Albert et Camille Brabant. Le couple s'installe sur la terre appartenant à Albert Lefebvre, no 404. Rémi est marguillier de 1967 à 1970. À sa retraite, Thérèse va demeurer à Rigaud, où elle travaille bénévolement un grand nombre d'années au Magasin des Objets de Piété du Sanctuaire de Lourdes. Elle donne naissance à trois enfants baptisés à Sainte-Marthe : Christine (Ronald Prieur), Jacques (Estelle Lavergne) et André H. (Suzanne Lauzon).

Les enfants de Rémi Lalonde, Christine, Jacques et André, entourant leur mère, Thérèse Lefebvre, en 1988.

Collection de Christine Lalonde-Prieur



Thérèse Lefebvre et le Sanctuaire de Lourdes, à Rigaud.

Collection de Christine Lalonde-Prieur

10e génération : Lalonde, André H.

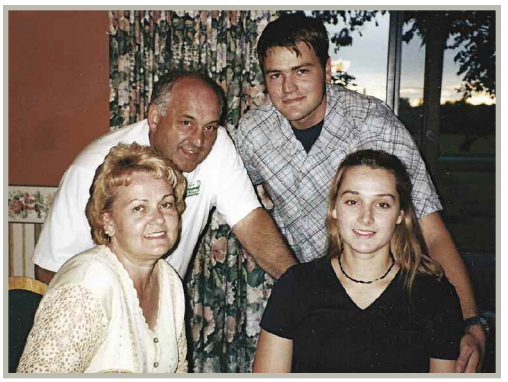
André H. Lalonde épouse, le 29 mai 1976, à Pointe-Claire, Suzanne Lauzon. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 404. Il est conseiller municipal du 29 octobre 1978 au 6 novembre 1983. Mélanie et Mathieu, leurs enfants, sont baptisés dans la paroisse.

Maison qu'André H. a bâtie en 1982

Collection de Christine Lalonde-Prieur

Suzanne Lauzon et André H. Lalonde

Collection de Christine Lalonde-Prieur



Suzanne Lauzon et André H. Lalonde avec leurs enfants, Mélanie et Mathieu.

Collection de Christine Lalonde-Prieur

8e génération : Lalonde, René

René Lalonde, le cinquième enfant de Ludger et Élisabeth Carrière, épouse, le 9 juin 1925, à Sainte-Justine, Laura Lefebvre, fille de Wilfrid et Aglaé Constant. Il s'installe sur la terre nº 62 dans le rang Sainte-Julie, où le couple élèvera leurs quatorze enfants. René est conseiller municipal du 10 janvier 1940 au 14 janvier 1942, commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1949 à 1952 et marguillier de 1959 à 1962. Laura donne naissance à quatorze enfants, seulement deux filles demeurent à Sainte-Marthe : Thérèse (Henri Bourbonnais) et Réjane (Léo Fex).

La famille de René Lalonde et Élisabeth Carrière. 1re rangée : Rita, leur père, René, et Roland. 2e rangée : Réjane, Thérèse, Agathe, Fernande et Anita. 3e rangée : Jean-Guy, Jean-Paul, Gilles, Albert, Richard et Germain.

Collection de Thérèse Lalonde Bourbonnais

Ci-dessus, à gauche : René Lalonde et Laura Lefebvre en 1945

Ci-contre : La maison de René Lalonde

Collection de Thérèse Lalonde Bourbonnais

Joseph Lalonde et Hélène Dupont

Collection d'Odoric Lalonde

8e génération : Lalonde, Joseph

Joseph Lalonde, le sixième enfant de Ludger et Élisabeth Carrière, épouse, le 14 janvier 1930, à Sainte-Justine, Hélène Dupont, fille de Michel et Eulalie Binette. Le couple demeure à Sainte-Justine, où ils ont huit enfants.

La famille de Joseph Lalonde. 1re rangée : Joseph et Hélène Dupont. 2e rangée : Germaine, Jeannelle, Odoric, Paulette, Odette, Gisèle, Gaston et Marielle.

Collection d'Odoric Lalonde

Agathe Grenier et Odoric Lalonde

Collection d'Odoric Lalonde

9e génération : Lalonde, Odoric

Odoric Lalonde, menuisier, l'aîné de Joseph et Hélène Dupont, épouse, le 12 septembre 1959, à Sainte-Marthe, Agathe Grenier, fille d'Eugène et Marie-Antoinette Lalonde. Le couple demeure au 290, de la montée Sainte-Marie, à Sainte-Marthe. Ils ont deux filles : Josée et Danielle.

Josée Lalonde

Collection d'Odoric Lalonde

10e génération : Lalonde, Danielle

Danielle épouse, le 20 juillet 1985, à Sainte-Marthe, Denis Lalonde, fils d'Émile et Olina Saint-Jacques. Le couple demeure aussi à Sainte-Marthe et a deux enfants : Michaël et Claudie.

Danielle Lalonde (à droite) et son conjoint, Denis Lalonde (à gauche), et leurs enfants, Claudie et Michaël.

Collection d'Odoric Lalonde

Famille Jean-Baptiste Lalonde

6e génération : Lalonde, Antoine

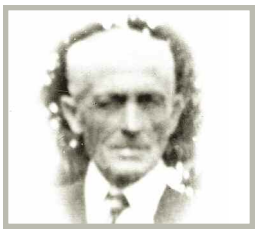
Antoine Lalonde est cultivateur à Rigaud, où il épouse, le 18 janvier 1830, Marguerite Cholette. Antoine possède les lots nos 242 et 243 dans Saint-Guillaume Sud, à Sainte-Marthe. Le couple a onze enfants dont quatre s'établissent à Sainte-Marthe : Alexandre (Odile Lanthier) demeure sur la terre no 243 qu'il a reçue de son père, où quatorze enfants sont nés; Hilaire (Philomène Gougeon) a quatre enfants à Sainte-Marthe, dont Henri (boulanger, marié à Flore Dupras, demeure à Sainte-Marthe où il a sept enfants); Clément (Éléonore Chartrand) reçoit de son père la terre no 242, a douze enfants et est le grand-père de Donat Lalonde (marié à Simone DeBellefeuille; leur fille Fleurette, mariée à Simon Campeau, demeure à Sainte-Marthe); Napoléon (Marie Cardinal) a six enfants baptisés à Sainte-Marthe et est le grand-père d'Émile Lalonde (marié à Olina Saint-Jacques dont plusieurs de leurs onze enfants demeurent encore à Sainte-Marthe).

7e génération : Lalonde, Joseph

Joseph Lalonde est le dixième enfant d'Antoine et de Marguerite Cholette. Il épouse, le 7 février 1871, à Saint-Jérôme, Célina Cregan. Omer naît de cette union.

8e génération : Lalonde, Omer

Omer Lalonde épouse Norbérine Brazeau le 30 juillet 1908, à Saint-Rédempteur. Le couple vient s'installer en 1909 sur la terre no 233 dans le rang Saint-Guillaume Sud, à Sainte-Marthe. Leurs sept enfants sont baptisés dans la paroisse et trois fils s'y établissent.



Omer Lalonde et Norbérine Brazeau

Collection de Jeannine Chartrand-Lalonde

9e génération : Lalonde, Florian

Florian Lalonde, fils d'Omer et de Norbérine Brazeau, épouse, le 8 septembre 1937, à Sainte-Marthe, Jeannine Chartrand, fille de Wilfrid et Corona

1re génération : De Lalonde, dit L'Espérance, Jean

(voir famille Guillaume Lalonde)

2e génération : Lalonde, dit L'Espérance, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Lalonde, dit L'Espérance, épouse en premières noces, le 9 octobre 1675, à L'Île-Perrot, Marguerite Masta, et en deuxièmes noces, le 24 octobre 1701, à Laprairie, Jeanne Gervais.

3e génération : Lalonde, Antoine

Antoine Lalonde, capitaine de milice, est issu du second mariage de Jean-Baptiste. Il épouse Félicité Sauvé le 26 avril 1735, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

4e génération : Lalonde, Antoine

Antoine Lalonde épouse, le 20 janvier 1766, à Pointe-Claire, Josephe Lefebvre, fille de Jean-Baptiste et Angélique Desmarais. Antoine-Hyacinthe est issu de cette union.

5e génération : Lalonde, Antoine-Hyacinthe

Antoine-Hyacinthe Lalonde épouse, le 18 février 1805, à Vaudreuil, Marguerite Mondion. Ovide et Antoine sont issus de cette union.

Le mariage de Florian et Jeannine Chartrand

Collection de Jeannine Chartrand-Lalonde

La maison de Florian Lalonde. Collection de Jeannine Chartrand-Lalonde

Au 50e anniversaire de mariage de Florian et Jeannine Chartrand. 1re rangée, derrière eux : Nicole, Gaétane et Ginette. 2e rangée : Réjean, Richard, Gilles et Marcel.

Collection de Jeannine Chartrand-Lalonde

Devoyault. Le couple s'installe sur la terre no 239 où naissent leurs huit enfants. Il est membre fondateur de la COOP, commissaire d'école de 1949 à 1951, président de la commission scolaire en 1951 et conseiller municipal du 19 octobre 1964 au 29 octobre 1972.

Émilien Lalonde

Collection de Jeannine Chartrand-Lalonde

Aurélien Lalonde

Collection de Jeannine Chartrand-Lalonde

9e génération : Lalonde, Émilien

Émilien Lalonde, fils d'Omer et de Norbérine Brazeau, épouse, le 5 décembre 1942, à Sainte-Marthe, Simone Gravel, fille d'Aldas et de Marie-Louise Lanthier. Leur fils, Jean-Guy, né à Sainte-Marthe et décédé à Saint-Rédempteur, épouse, le 29 juillet 1972, à Saint-Polycarpe, Denise Bériault.

9e génération : Lalonde, Aurélien

Aurélien Lalonde, fils d'Omer et de Norbérine Brazeau, épouse, le 21 août 1954, à Sainte-Marthe, Jeannine Lefebvre, fille d'Albert et de Camille Brabant. Le couple habite sur la terre paternelle no 233 dans le rang Saint-Guillaume Sud, à Sainte-Marthe, et est sans descendance.

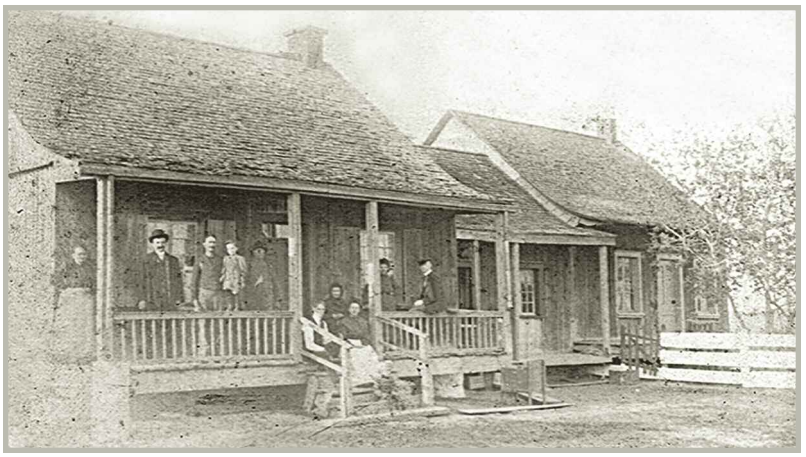
Famille Lauzon

5e génération : Lauzon, Étienne

Étienne Lauzon, fils de Michel-André, épouse, le 6 février 1809, à Sainte-Geneviève, Marie-Louise Vinet-Larente, fille de François et Elisabeth Daoust.

6e génération : Lauzon, Étienne

Étienne Lauzon épouse Cléophée Joannette le 11 janvier 1841, à Saint-Eustache, Il achète en 1853 la terre nº 399 dans Saint-Guillaume, qu'il donnera à son fils Jérémie. Il décède le 16 septembre 1906 à Sainte-Marthe, à l'âge de 94 ans.



La maison ancestrale de la famille Lauzon en 1905. Elle est le résultat de la jonction de deux maisons, celle de gauche étant déjà sur ce terrain, et celle de droite ayant été déménagée par Étienne depuis le lot nº 391; une pièce centrale ajoutée plus tard les unit. Six générations s'y succèdent : Étienne et Cléophée Joanette, Jérémie et Olympe Cheff, Wilfrid et Rosina Cheff, Raymond et Noëlla Lafrance, Roma et Johanne Gagné, et enfin, Dominic et Geneviève Poirier.
Collection de Roma Lauzon

7e génération : Lauzon, Jérémie

Jérémie Lauzon épouse, le 15 août 1866, à Sainte-Marthe, Olympe Marguerite Cheff, fille d'André et de Marguerite Lanthier. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 399 et achète en 1864 les terres nºs 390, 391 et 392. Jérémie meurt le 25 janvier 1919 de la grippe espagnole. Marguerite donne naissance à seize enfants dont plusieurs demeurent à Sainte-Marthe : Jérémie, marié le 5 juillet 1892, à Sainte-Marthe, avec Marie Elise Campeau, fille de Charles et Marie Rose Délima Saint-Julien, a huit enfants baptisés à Sainte-Marthe;

1re génération : Lauzon, Gilles

Gilles Lauzon, maître chaudronnier, fils de Pierre et Anne Boivin, originaire de Caen, dans l'évêché de Bayeux, en Normandie, arrive au pays en 1655 et accepte les conditions fort alléchantes que M. de Maisonneuve offre aux colons qui veulent s'engager définitivement en Nouvelle-France, soit : des sommes avancées sans obligation de les remettre, une concession à l'intérieur de la ville et une somme suffisante pour s'établir à Ville-Marie. Le 27 novembre 1656, après avoir pris soin de s'installer et de se bâtir, Gilles Lauzon est fin prêt pour conclure mariage avec la fille de Jacques et Marie Toureau, Marie Archambault, dans la paroisse de Ville-Marie. Entre 1657 et 1684, le couple engendre treize enfants, dont au moins quatre garçons se marient et fondent des familles.

2e génération : Lauzon, Michel

Michel Lauzon épouse, le 15 mai 1702, à Pointe-aux-Trembles, Marie-Anne Coitou Saint-Jean, fille de Jean et Marie-Thérèse Petit.

3e génération : Lauzon, Pierre

Pierre Lauzon se marie le 12 octobre 1732, à Pointe-Claire, avec Marie-Jeanne Roy, fille d'André et de Marie-Jeanne Péladeau. Deux fils donnent des descendants qui viennent s'installer à Sainte-Marthe : **Michel-André** et **Pascal**.

4e génération : Lauzon, Michel-André

Michel-André Lauzon épouse, le 7 novembre 1774, à Sainte-Geneviève, Marguerite Giroux, fille d'Étienne et Marguerite Rondeau.

4e génération : Lauzon, Pascal

Pascal Lauzon, fils de Pierre et Marie-Jeanne Roy, épouse, le 5 octobre 1767, à Sainte-Geneviève, Suzanne Legault dite Deslaurier, fille de Pierre et Clémence Brisebois.

5e génération : Lauzon, Augustin

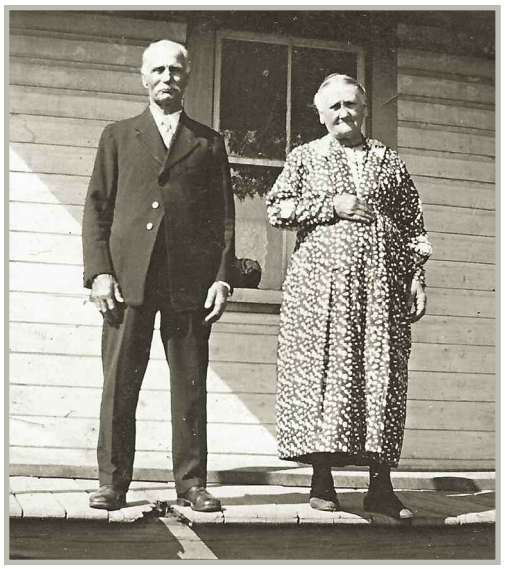
Augustin Lauzon épouse, le 6 février 1815, à Sainte-Geneviève, Scholastique Ladouceur Lamadeleine, fille d'Augustin Vivier et Marie-Louise Boileau.

6e génération : Lauzon, Moise Louis

Moise Louis Lauzon épouse, le 14 janvier 1851, à Rigaud, Scholastique Malette, fille d'Hyacinthe et Sophie Servant.

7e génération : Lauzon, Moise

Moise Lauzon épouse, le 2 juillet 1875, à Vaudreuil, Éva Ménard, fille de Moise et Louise Goyer. Deux de leurs garçons viennent s'installer à Sainte-Marthe : Eugène et Donat.



Jérémie et Olympe Cheff vers 1930

Wilfrid et Rosina Cheff

La famille de Wilfrid devant la maison qu'il a modifiée.

Collection de Roma Lauzon (les 3 photos)

La maison de Jérémie Lauzon vers 1920. Les roues de l'auto sont faites de bois.

Collection de Roma Lauzon

Télesphore, marié le 3 août 1896 à Albina Montpetit, fille de Joseph et Brazelle Trottier, a une fille, Praxède, née à Sainte-Marthe; Marie-Louise, mariée le 6 mai 1907 à Sainte-Marthe à Fabien Lafrance, cultivateur et boucher, fils de Procul D'Arragon, dit Lafrance, et Ernestine Legault, a cinq enfants nés à Sainte-Marthe; et enfin, Wilfrid, marié à Rosina Cheff.

8e génération : Lauzon, Wilfrid

Wilfrid Lauzon épouse Rosina Cheff, fille de Télesphore et Albina Brunet. Il reçoit les terres nos 390, 391, 392, 393 et 399. Wilfrid est marguillier de 1953 à 1956. Trois enfants naissent à Sainte-Marthe : Alcide (Émilienne Vachon), Gabrielle (Gérard Roy) et Raymond (Noëlla Lafrance).

9e génération : Lauzon, Raymond

Raymond Lauzon épouse, le 27 août 1946, à Sainte-Anne-de-Prescott, Noëlla Lafrance, fille d'Eugène et Élisabeth Dubeau. Raymond s'installe sur les terres paternelles nos 390, 391 et 392 en 1960. Cinq enfants sont nés de cette union : André (Suzanne Hamelin), Agathe (Robert Aumont), Roma (Johanne Gagné), Monique (décédée à l'âge de 6 mois) et Marguerite.

Le mariage de Raymond Lauzon et Noëlla Lafrance. À gauche : Wilfrid Lauzon et Rosina Cheff. À droite : Eugène Lafrance et Élisabeth Dubeau. Collection de Roma Lauzon

10e génération : Lauzon, Roma

Roma Lauzon épouse, le 24 mai 1975, à Très-Saint-Rédempteur, Johanne Gagné, fille de Bertrand et Georgette Raymond. Le couple s'installe sur les terres nos 390, 391, 392 et 399, au 1056, Saint-Guillaume. Deux enfants naissent de cette union : Nathalie et Dominic.

Roma Lauzon et Johanne Gagné

Collection de Roma Lauzon

11e génération : Lauzon, Dominic

Dominic Lauzon demeure dans la maison ancestrale avec sa conjointe, Geneviève Poirier.

Dominic Lauzon et Geneviève Poirier

Collection de Roma Lauzon

9e génération : Lauzon, Alcide

Alcide, le fils aîné de Wilfrid et Rosina Cheff, épouse, le 28 septembre 1938, à Sainte-Marthe, Émilienne Vachon, fille de Joseph et Odile Quesnel. Il est cultivateur sur les lots nos 393 et 394 dans Saint-Guillaume. Alcide est marguillier de 1981 à 1987. Sept enfants naissent de cette union : Guy, Gaétane, Marie-Marthe, Gisèle, Richard (décédé à 5 jours), Yvon et Robert.

La famille d'Alcide Lauzon. 1re rangée : Michel Vallée et Marie-Marthe, Émilienne et Alcide, Gisèle et André Décoste. 2e rangée : Claude Levac et Gaétane, Yvon et Éva Carrière, Denise Geneau et Robert, Pierrette Bédard et Guy.

Collection de Robert Lauzon

Émilienne Vachon et Alcide Lauzon

Collection de Robert Lauzon

10e génération : Lauzon, Robert

Robert Lauzon épouse, le 30 mai 1964, à Sainte-Marthe, Denise Geneau, fille d'Ovila et Thérèse Grenier. Le couple demeure au 271, montée Sainte-Marie. Ils ont deux enfants : Mario et Dominic.

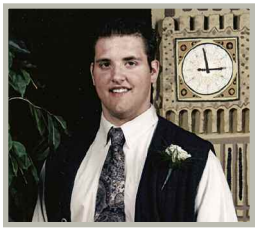


Photo de gauche : Dominic Lauzon; photo de droite : Mario Lauzon, Ursule Cousineau et leurs filles, Odile et Charlotte.

Robert Lauzon et Denise Geneau

Collection de Robert Lauzon (les 3 photos)

La famille d'Yvon Lauzon : Sheree, Yvon, Tina, Richard et, au centre, Éva.

Collection de Richard Lauzon

10e génération : Lauzon, Yvon

Yvon Lauzon, l'aîné d'Alcide et de Rosina Cheff, épouse, le 22 octobre 1960, à Valleyfield, Eva Carrière, fille de Sylvain et Dorothy Primeau. Yvon s'implique beaucoup dans l'organisation des loisirs, ce que la municipalité souligne en nommant le parc municipal à son nom. Trois enfants naissent de cette union : Tina (Serge Campeau), Sheree (Claude Lalonde, de Sainte-Justine) et Richard (Annie Larocque).

Sheree Lauzon et Claude Lalonde

Collection de Richard Lauzon

Le parc municipal Yvon Lauzon

Collection de Richard Lauzon

Richard Lauzon, Annie Larocque et Maxim Durocher.

Collection de Richard Lauzon

11e génération : Lauzon, Richard

Richard Lauzon et sa conjointe, Annie Larocque, demeurent à Sainte-Marthe. Ils administrent Les Entreprises Carrière s.e.n.c., et œuvrent dans le domaine de la construction en tant qu'entrepreneur général, spécialisé dans la vente et l'installation de balcons de fibre de verre, de rampes d'aluminium et d'auvents.

8e génération : Lauzon, Eugène

Eugène Lauzon, fils de Moïse, descendant de Pascal (4e génération), cultivateur, épouse, le 22 août 1916, à Sainte-Marthe, Mathilda Massé, fille de Joseph et Alexina Legault. Mathilde devient aveugle en 1953. Trois enfants naissent de cette union : Simone (Arthur Gobeille), Élianne (Aurèle Lalonde) et Claire (Lucien Lalonde).

Germain Lauzon, M. Dumoulin et Simone Ladouceur, Richard Campeau (le fils de Germaine Lauzon), Eddy Ladouceur et Bernadette. Collection de Rita Bourbonnais

8e génération : Lauzon, Donat

Donat Lauzon épouse, le 7 février 1916, à Sainte-Marthe, Exilda Massé, fille de Joseph et Alexina Legault. Donat achète le moulin à scie de John Hughes en 1920 (voir la section des Commerces). Il est aussi conseiller de 1938 à 1941 et de 1943 à 1949, inspecteur de la voirie en 1948 et de 1950 à 1952. Le couple s'installe au 436, rue du Moulin, dans le village, où il a huit enfants : Damien (1917-1988), Diomède (Anita Décoste), qui hérite du moulin à scie en 1947, Armand (Huguette Décoste), Germaine (Henri-Paul Campeau), Joseph (1923-1923), Bernadette, Germain et Léo (Huguette Martineau).

Famille Lavergne

6e génération : Lebuis Lavergne, Eustache

Eustache Lebuis Lavergne épouse, le 30 septembre 1845, à Rigaud, Marcelle Labelle, fille d'Antoine et de Marie Duplantie. En 1844, il prend possession de la terre nº 227 dans Saint-Guillaume Sud. Cette terre appartient depuis ce temps à la famille Lavergne. Il obtient, le 9 avril 1852, la concession du lot nº 212 dans Sainte-Marie. Selon le recensement de 1851, il est originaire de Saint-Benoît. Le couple a huit enfants, tous nés à Sainte-Marthe.

7e génération : Lavergne, Antoine

Antoine Lavergne épouse, le 15 novembre 1881, à Sainte-Marthe, Philomène Lanthier, fille de Moyse et Céleste Séguin. Le couple s'installe sur la terre paternelle où Philomène donne naissance à cinq enfants, dont seulement trois parviendront à l'âge adulte : Sara (Victor Ouimet), Rose Alma (Eximer Ouimet) et Wilfrid (Emma Latulippe). Antoine épouse en secondes noces Rose Marleau, en mai 1895. Rose donne naissance à deux enfants : Marie-Louise et Marie-Anne Éva.

Antoine Lavergne et Philomène Lanthier
Collection d'Estelle Lavergne

8e génération : Lavergne, Wilfrid

Wilfrid Lavergne est né du premier mariage d'Antoine avec Philomène Lanthier. Il épouse, le 25 août 1919, à Sainte-Marthe, Emma Latulippe, fille de Guillaume et Alphonsine Decœur. Le couple prend la relève sur la terre paternelle et il achète la terre voisine, le lot nº 226. Wilfrid est commissaire de 1943 à 1949 et aussi camionneur pour la Société coopérative de Sainte-Marthe, de 1968 à 1971. Emma donne naissance à quatorze enfants, dont trois sont morts en bas âge. Deux fils demeurent à Sainte-Marthe : Émilio et Arthur.

Au 45e anniversaire de mariage de Wilfrid et Emma, en 1964 : Émilio, Alfred, Achille, Arthur, Armand, Wilfrid, Claire, Germaine, Simone, Aline et Cécile. Collection d'Estelle Lavergne

1re génération : Bouy, Laurent

Laurent Bouy est né en 1641 à Saint-Jean-de-Côle, Dordogne, dans le Périgord, en France, du mariage de Pierre et Marie-Françoise Bouy. Il arrive au Canada avec le régiment de Carignan et épouse, le 11 octobre 1670, Marie-Denise Antoine, fille de François et Guillemette Brion.

2e génération : Lebuy, Louis

Louis Lebuy épouse, le 18 février 1716, dans la paroisse de Saint-Joachim, à Pointe-Claire, Catherine-Suzanne Gougeon, fille de Pierre et Marie-Catherine Danis Tourangeau.

3e génération : Lebuis Lavergne, Louis

Louis Lebuis Lavergne épouse, le 17 avril 1747, à Saint-Laurent (Montréal), Marie-Josephe Boutron Major, fille d'Étienne et Marie-Angélique Proteau.

4e génération : Lebuis Lavergne, Louis

Louis Lebuis Lavergne épouse, le 18 janvier 1773, à Pointe-Claire, Marie-Anne Sureau-Blondin, fille de Charles et Marie-Amable Larivière.

5e génération : Lebuis Lavergne, Toussaint

Toussaint Lebuis Lavergne épouse, le 27 octobre 1806, à Saint-Benoît, Marie-Louise Biroleau, fille de Michel et Marguerite Villeray.

Wilfrid Lavergne et Emma Latulippe. Collection d'Estelle Lavergne

Émilio Lavergne et Aline Marleau

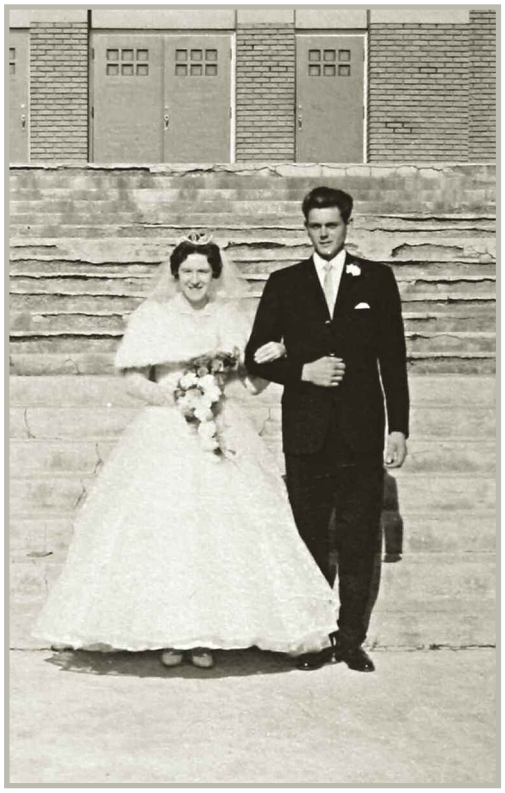
Collection d'Estelle Lavergne

9e génération : Lavergne, Émilio

Émilio Lavergne, l'aîné de Wilfrid et Emma Latulippe, épouse, le 27 mai 1950, à Sainte-Marthe, Aline Marleau, fille de Noé et Irèna Grinsell. Le couple s'installe d'abord sur les terres paternelles, où deux enfants sont nés, puis quitte Sainte-Marthe.

9e génération : Lavergne, Arthur

Arthur Lavergne, le cadet de Wilfrid et Emma Latulippe, épouse, le 28 octobre 1961, à Glen Robinson, Aline Lauzon. Le couple demeure d'abord à Saint-Lazare. En 1979, ils achètent l'épicerie de Maurice Desmarteaux située au 669, rue Principale, à Sainte-Marthe (voir les sections des Commerces et de la Municipalité). Cinq enfants sont nés de cette union : André, Estelle, Micheline, Jacqueline et Patrice.



Arthur Lavergne et Aline Lauzon

Collection d'Estelle Lavergne

La famille d'Arthur et Aline Lauzon : Micheline, André, Patrice, Aline et Arthur, Jacqueline et Estelle.

Collection d'Estelle Lavergne

Famille d'Arthur et Aline Lauzon avec les conjoints. 1re rangée : Estelle et Jacques Lalonde. 2e rangée : Patrice et Manon Cuerrier, André et Rachel Poirier, Micheline et Luc Verdonck, Aline et Arthur, Jacqueline et Martin Dupuis.

Collection d'Estelle Lavergne

Famille Lefebvre

6e génération : Lefebvre, Joseph

Joseph Lefebvre, né en 1857 et décédé en 1936, épouse une première fois, le 5 février 1883, à Sainte-Marthe, Azilda Charlebois, fille de Jean-Baptiste et Marie-Louise Lacombe. Le dit mariage est annulé par suite d'un empêchement dérivant du quatrième degré de consanguinité découvert plus tard. Ils se marient une deuxième fois, à Très-Saint-Rédempteur, le 5 février 1892, et reconnaissent pour légitimes leurs enfants Albertine, Albert, Aimée et Alexandrine, nés lors du premier mariage. Joseph achète la terre no 237 dans Saint-Guillaume Sud, qu'il vendra à Jean-Paul Bertrand et achètera de Rosario Séguin, en 1913, ainsi que la terre no 404 et la fromagerie qu'il administre jusqu'en 1920, environ (voir section de l'Agriculture). Il est commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1896 à 1899, conseiller municipal de 1910 à 1912 et marguillier de 1918 à 1921. Azilda donne naissance à sept enfants, dont seule l'aînée n'est pas baptisée à Sainte-Marthe : Albertine (aînée), enseignante, mariée à Adélard Bertrand; Albert, marié à Camillia Brabant; Aimée, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, est enseignante; Alexandrine, épouse de Joséphus Lefebvre; Léonie, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, est enseignante; Arthur, marié à Alice Séguin, demeure à Cornwall; et enfin, Léon, marié à Lucie Brabant.

Joseph Lefebvre et Azilda Charlebois
Collection de Christine Lalonde-Prieur

La famille de Joseph Lefebvre, vers 1900, avec le père et la mère d'Azilda. 1re rangée : Jean-Baptiste Charlebois, Léonie, Azilda Charlebois, Arthur, Joseph, Léon et Marie-Louise Lacombe. 2e rangée : Alexandrine, Aimée, Albert et Albertine.
Collection de Christine Lalonde-Prieur

1re génération : Lefebvre, dit Saint-Jean, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Lefebvre, dit Saint-Jean, fils de Geofroy (marchand) et Jeanne Milet, est né vers 1645 à Saint-Germain D'Amiens en Picardie, en France. Il épouse, à Montréal, le 14 janvier 1676, Cunégonde Gervaise, fille de Jean et Anne Archambault. Il meurt en 1715.

2e génération : Lefebvre, Nicolas

Nicolas Lefebvre est né le 12 août 1686 et est décédé en 1750. Il épouse, le 9 février 1711, à Montréal, Marie-Anne Ducharme, fille de Louis et Anne Maillet.

3e génération : Lefebvre, Joseph

Joseph Lefebvre, né en 1722 et décédé en 1780, épouse, le 13 juillet 1750, à Montréal, Marie-Josephte Seré, fille de Joseph et Madeleine Picard.

4e génération : Lefebvre, Benjamin

Benjamin Lefebvre, né en 1754 et décédé en 1820, épouse, le 11 février 1782, à Montréal, Archange Saint-Onge, fille de Jean-Baptiste et Angélique Martinet.

5e génération : Lefebvre, Paul Benoît

Paul Benoît Lefebvre, né en 1785 et décédé en 1850, épouse, le 24 juillet 1820, à Saint-Eustache, Cécile Cheval Saint-Jacques, fille de Michel et Clémence Birodeau.

6e génération : Lefebvre, Didier

Didier Lefebvre, né en 1821 et décédé en 1880, épouse, le 31 mars 1845, à Saint-Eustache, Henriette Daoust, fille de Jean-Baptiste et Luce Saint-Germain.

La famille de Joseph Lefebvre pose fièrement devant leur maison située sur la terre no 237 : Arthur, Léon, Aimée, Léonie, Alexandrine, Albertine, Émilda Daoust, une amie, Azilda Charlebois, le grand-père Joseph Larocque, Joseph, Dora Daoust et Albert. Collection de Christine Lalonde-Prieur

La famille de Josephus et Alexandrine Lefebvre devant l'Auberge des Gallant vers 1935 (voir chapitre des Commerces). 1re rangée, de gauche à droite : Cécile, Aimée, Léonie, Alexandrine (mère), Josephus (père), Gérard, Paul et Philippe Lefebvre.

Collection de Christine Lalonde-Prieur

L'ancienne fromagerie vers 1920

Collection de Christine Lalonde-Prieur

Quatre générations de Lefebvre-Lalonde se succèdent dans cette maison : Joseph Lefebvre (1913-1930), Albert Lefebvre (1930-1955), Rémi Lalonde (1955-1976) et André H. Lalonde (1976-1982). Elle est déménagée à Très-Saint-Rédempteur en 1982, alors qu'André H. se construit une nouvelle maison (voir famille Lalonde).

Collection de Christine Lalonde-Prieur

La cabane à sucre Lefebvre (en face de la maison de Lionel DeBellefeuille)

Collection de Christine Lalonde-Prieur

7e génération : Lefebvre, Albert

Albert Lefebvre, né en 1886 et décédé en 1971, épouse, le 4 juillet 1916, à Sainte-Marthe, Camillia Brabant, fille de Joseph et Aldina Goulet. Le couple s'installe sur la terre paternelle. Albert est commissaire de 1924 à 1932, président de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1932 à 1933 et marguillier de 1952 à 1965. Il demeure sur la terre no 404 au 1156, Saint-Guillaume. Ils ont six enfants : Lucien (Réjeanne Montpetit) habite au 913, Saint-Guillaume; Maurice (1res noces Huguette Marleau et 2es noces Jeanne Poupart); Marguerite (Charles-Auguste Vachon); Thérèse (Rémi Lalonde); Jeannine (Aurélien Lalonde); et Suzanne (René Cuillerier), enseignante.

Albert Lefebvre et Camillia Brabant

Collection de Christine Lalonde-Prieur

8e génération : Lefebvre, Lucien

Lucien Lefebvre, né en 1915 et décédé en 1985, épouse, le 25 octobre 1952, à Sainte-Marthe, Réjeanne Montpetit, fille de Denis et Thérèse Chartrand. Le couple demeure au 913, Saint-Guillaume, et ont deux enfants : Micheline (Christian Desjardins) et Jean-Claude (Line Decœur), qui demeure sur la terre paternelle.

Famille Legault

1re génération : Legault, Velmore

Velmore Legault, fils de Joseph et Emma Villeneuve, épouse, le 9 août 1933, à Sainte-Marthe, Élisabeth Devoyault, fille d'Elzéar et Sarah-Eva Chartrand. Le couple s'installe sur la terre nº 85 dans Sainte-Marie. Un fils, Yvon, naît de cette union. Lorsqu'ils transmettent la ferme à leur fils, ils viennent s'installer au 770, rue Principale.

Le mariage de Velmore Legault et Élisabeth Devoyault. De gauche à droite : Elzéar Devoyault, Simone Quesnel, Élisabeth Devoyault, Velmore Legault et Berthe Quesnel; Simone et Berthe, les deux filles d'honneur, font partie des Enfants de Marie.

Collection d'Yvon Legault

Le mariage d'Yvon Legault et d'Hélène Thauvette

Collection d'Yvon Legault

Plusieurs familles ayant le patronyme Legault sont venues s'installer à Sainte-Marthe, mais il est difficile d'en faire la généalogie complète. Voici donc les données recueillies concernant ceux qui se sont fait concéder des terres :

- Charles Legault, dit Deslauriers : la terre nº 29 Saint-Guillaume Nord.
- Hyacinthe Legault, dit Deslauriers : la terre nº 29 Saint-Guillaume Sud. Originaire de Sainte-Scholastique, il est marié à Marie Cheff. Au recensement de 1851, ses fils, Hyacinthe et Jean-Baptiste, sont âgés respectivement de 20 et 19 ans.
- Louis Legault, dit Deslauriers : les terres nºs 37 et 25 Saint-Guillaume Sud.
- Hyacinthe Legault : les terres nº 34 Saint-Guillaume Nord et nº 37 Sainte-Marie Sud. Il est le fils d'Hyacinthe Legault, dit Deslauriers.
- Jean-Baptiste Legault : la terre nº 28 Saint-Guillaume Sud. Il est le fils d'Hyacinthe Legault, dit Deslauriers.
- Joseph Legault : les terres nº 7 Saint-Henri Sud et nº 1 Sainte-Julie Nord.

Le recensement de 1851 révèle les données suivantes :

- Jacques Legault, originaire de Rigaud, est marié à Adélaïde Leblanc. Le couple a alors sept enfants : Salomé, né à Rigaud, Philomène, Virginie, Élie, Alexandre, Étienne et Mary, tous nés à Sainte-Marthe.
- Michel Legault, natif de Saint-Scolastique, marié à Marie-Anne Caron, a trois enfants : Jean-Baptiste, Antoine et Marie-Anne.

La liste des familles visitées par le curé de la paroisse en 1896 donne les informations suivantes :

- Alfred Legault, marié à Catherine McManus.
- Napoléon Legault

Le recensement de 1911 permet d'ajouter ces noms à la liste précédente :

- Ildège Legault, marié à Marie-Louise Lalonde.
- Elzéar Legault, marié à Sara Charlebois.
- Jean-Baptiste Legault, marié en premières noces à Angèle Vézina, qui lui donne un enfant, puis en secondes noces à Aglaé Provost, qui lui donne treize enfants.

Toutes ces familles ne semblent pas avoir de descendance à Sainte-Marthe. Nous présentons la famille de Velmore Legault, dont la mère est une descendante d'une famille pionnière de Sainte-Marthe, la famille Devoyault.

2e génération : Legault, Yvon

Yvon Legault et Hélène Thauvette, fille d'Émile et Cécile Bertrand, se marient à Sainte-Marthe, le 6 août 1960. Yvon succède à son père sur la terre paternelle et Hélène enseigne plusieurs années. Ils ont un fils, Daniel. Eux aussi viennent demeurer au village à leur retraite, au 285, montée Sainte-Marie.

La ferme des Legault dans Sainte-Marie

Collection d'Yvon Legault

Daniel Legault et Sylvie Vanier, et leurs trois enfants.

Collection d'Yvon Legault

3e génération : Legault, Daniel

Daniel Legault épouse Sylvie Vanier, à Saint-Clet, le 5 septembre 1987. C'est à leur tour de prendre la ferme paternelle, où ils ont trois enfants : Stéphanie, Patricia et Alexandre.

Les trois enfants de Daniel Legault et Sylvie Vanier : Stéphanie, Patricia et Alexandre

Collection d'Yvon Legault

Familles Madden et Monaghan

2e génération : Madden, Eleanor

Eleanor Madden épouse Francis Hughes, également né en Irlande. Francis reçoit en concession les terres nos 31 et 32 dans Saint-Guillaume Nord, en 1835. Leurs premiers enfants sont nés à Saint-Colomban tandis que les deux derniers sont nés à Sainte-Marthe. Eleanor meurt en 1859 et Francis Hughes se marie en secondes noces avec Séraphie Cousineau. Les familles DeBellefeuille, Gravel et Sabourin sont des descendants de Séraphie Cousineau.

2e génération : Madden, Francis

Francis Madden épouse Marguerite Murphy, également née en Irlande. Francis obtient en 1836 les concessions nos 23 et 24 dans Saint-Guillaume Nord, d'une superficie de 120 acres. Francis connaît une fin tragique dans la nuit du 2 au 3 octobre 1865, il est assassiné alors qu'il revient de Saint-Polycarpe. Il y était allé vendre un cheval et en revenant, s'était arrêté à l'hôtel de Saint-Clet. Le lendemain matin, on l'a trouvé mort assis sur la galerie d'un marchand de Saint-Clet. Deux personnes sont accusées, mais faute de preuve, l'affaire reste finalement inexpliquée. Trois enfants de ce couple sont nés à Sainte-Marthe, mais seule Catherine survit jusqu'à l'âge adulte. Elle épouse Peter Monaghan.

2e génération : Madden, Ann

Ann Madden épouse Patrick Scully. Il obtient en concession les terres nos 21 et 22 dans Saint-Guillaume Nord en 1836 et les terres nos 31 et 32 dans Sainte-Julie Nord, en 1853. Deux de leurs enfants sont nés à Saint-Colomban et les autres, à Sainte-Marthe. Deux enfants demeurent à Sainte-Marthe : Mary Scully, qui épouse, le 20 juin 1871, à Sainte-Marthe, John Gorman, fils de Patrick et Catherine Mahoney, s'installe sur la terre no 347 obtenue en concession par le père de John, puis, dès 1872, s'installe ailleurs; et Patrick Scully, qui épouse, en 1872, à Chicago, Margaret Walsh, fille de John et Ellen Blanchfield.

Patrick Scully et Margaret Walsh

Collection d'Adrien Levac

1re génération : Madden, James

James Madden épouse en Irlande Catherine Raynolds. Leurs six enfants, nés également en Irlande, laissent une descendance à Sainte-Marthe : Eleanor, Francis, Ann, Élisabeth, James et John.

2e génération : Madden, Élisabeth

Élisabeth Madden épouse, en 1832, à Sainte-Scholastique, Francis Monaghan. Deux de leurs enfants demeurent à Sainte-Marthe : Ellen, qui épouse James Dunnigan et quittera plus tard Sainte-Marthe; et Peter, qui épouse Catherine Madden, la fille de Francis Madden et Marguerite Murphy.

2e génération : Madden, James

James Madden épouse Jane Burke. En 1836, il reçoit en concession les terres nos 25 et 26 dans Saint-Guillaume Nord, d'une superficie de 111 acres. Il donne neuf acres pour construire l'église et l'école. Onze enfants naissent de cette union, dont sept iront vivre aux États-Unis : Mary (religieuse chez les Ursulines à Cleveland, Ohio); John, Thomas et William (entrepreneurs dans différents États), James (juge au Nouveau-Mexique), Francis (juge au Colorado), Frederic (agent spécial à Washington), et finalement, Peter (major dans la « British Army », à London en Angleterre).

2e génération : Madden, John

John Madden épouse Mary Burke et reçoit en concession la terre no 39 dans Saint-Henri Sud en 1834, celle no 33 dans Saint-Guillaume Nord en 1835 et celle no 23 dans Sainte-Marie Nord en 1852. Six enfants sont nés à Sainte-Marthe mais aucun n'y est demeuré.

Des membres de la famille Monaghan

Collection d'Huguette Tremblay

3e génération : Monaghan, Peter

Peter Monaghan, fils de Francis et Élisabeth Madden, originaire de Saint-Columban, est le frère de Mgr Monaghan, évêque de Calgary. Le 23 novembre 1870, à Montréal, il épouse Catherine Madden, fille de Francis Madden et Marguerite Murphy. Catherine avait reçu de son père, qui lui fait don par testament (rédigé le 12 octobre 1859), les terres nos 358 et 359 dans Saint-Guillaume. C'est dans la première maison, probablement construite par Francis Madden, que sont dites les premières messes. Elle existe encore, mais elle a été transformée en poulailler. Peter bâtit une deuxième maison tout en pierres. Peter Monaghan est responsable de la construction des chemins. Il est aussi maire de 1884 à 1889, puis conseiller municipal de 1889 à 1892, commissaire d'école en 1895 et président de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1896 à 1898. Le couple a neuf enfants : Élisabeth (décédée à 2 ans), Thérèse Mary (née le 3 novembre 1875, mariée le 16 septembre 1908 à James Kavanagh), Franck (Francis) (marié le 26 avril 1909 à Laura Marie Angèle Rouleau, modiste, père de six enfants qui ne demeurent pas

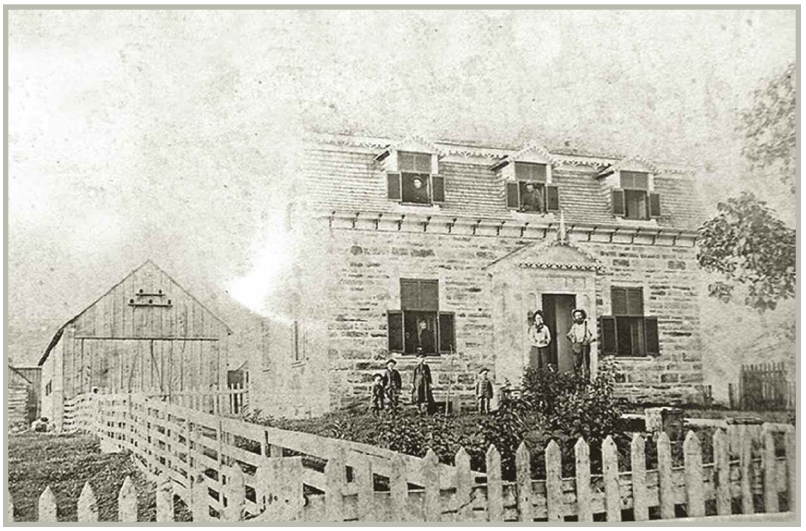
Sainte-Marthe), Peter (Francis)(marié à Mary Anne Cregan), Henry (marié à Helen McIntee), et enfin, Michaël, Peter, Jean-Edmond et Ann (célibataires).

4e génération : Monaghan, Peter

Peter (Francis) Monaghan, né le 3 janvier 1878, épouse, le 11 octobre 1910, Mary Anne Cregan. Le couple s'installe sur les terres ancestrales. Peter est inspecteur de la voirie et évaluateur de 1928 à 1929. Ils ont trois enfants qui sont célibataires et demeurent sur les terres ancestrales. Edmond est né le 11 novembre 1912 et décédé le 25 janvier 1963. Emmet est né le 20 octobre 1915 et décédé le 27 décembre 1962. Il élève des moutons sur la ferme ancestrale et est conseiller municipal de 1967 à 1969 et pompier volontaire. Et finalement, Margaret est née le 14 août 1917 et décédée en 2008.

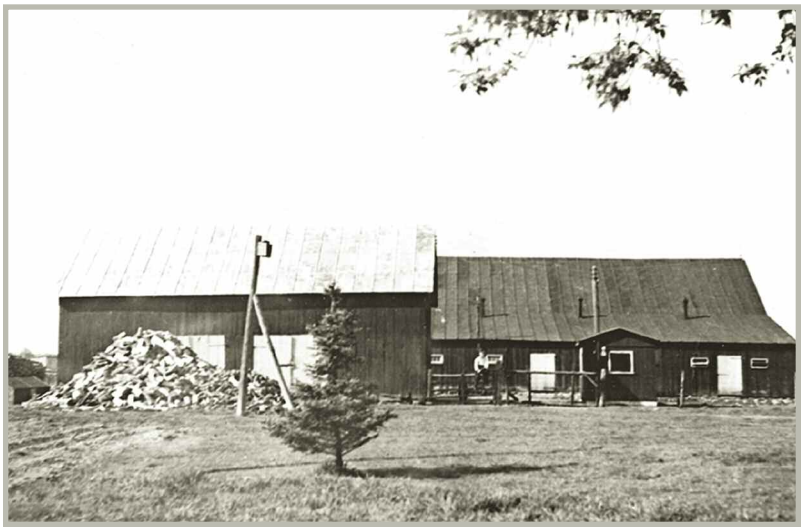
La famille de Peter Monaghan

Collection d'Huguette Tremblay



La maison de Peter Monaghan. La remise derrière a brûlé avec la fromagerie d'Alfred Proulx, le 19 novembre 1928. Cette fromagerie était située à la place de l'ancienne Coopérative agricole de Sainte-Marthe (voir chapitre sur l'agriculture).

Collection de Heather Farmer-Bertrand



L'étable de Peter Monaghan

Collection d'Huguette Tremblay

Famille Marcoux

7e génération : Marcoux, Samuel Louis

Samuel Louis Marcoux est né le 22 mars 1871 et décédé le 30 septembre 1953, à Sainte-Marthe. Il épouse, le 6 février 1896, à Sainte-Marthe, Angélina Vachon, fille d'Hilaire Vachon et Philomène Ladouceur. Il achète en 1914 la terre nº 202 dans Sainte-Marie Nord, où il bâtit la maison actuelle. Le couple a treize enfants, baptisés à Saint-Polycarpe, dont Cécile (mariée à René Fauvel le 9 janvier 1922 à Sainte-Marthe), Médard (marié à Marie-Jeanne Sabourin le 6 juillet 1931 à Sainte-Marthe), Joseph (marié à Thérèse Masse le 25 mai 1940 à Saint-Clet), Fidèle (1913-1944) et Samuel. Deux garçons demeurent à Sainte-Marthe : Joseph et Médard.

Samuel Louis Marcoux et Angélina Vachon
Collection de Fernand Marcoux

Ida Marcoux, fille de Samuel Louis et Angélina Vachon
Collection de Paul Felx

Cette maison est une des plus anciennes de Beauport. Les Marcoux se la lèguent de père en fils depuis plus de 300 ans. Aimé Marcoux y effectue des transformations majeures en 1921.
Collection de Fernand Marcoux

1re génération : Marcoux, Pierre

Pierre Marcoux, fils de Claude et Marie Juneau de Saint-Julien de Tonnerre, en Champagne, est né à Cry (Yonne) en 1631. Il arrive à Québec vers 1652 où il exerce le métier de maçon et de cultivateur. Il épouse, le 8 janvier 1662, à Québec, Marthe De Rainville. Le couple a onze enfants.

2e génération : Marcoux, Noël

Noël Marcoux se marie trois fois, toujours à Beauport. Son premier mariage avec Marguerite Chapeleau est célébré en 1698.Il épouse en secondes noces Marguerite Côté, en 1701, puis, en troisièmes noces, Jeanne Baugis, le 4 août 1710. La descendance établie à Sainte-Marthe origine de cette dernière union.

3e génération : Marcoux, Joseph

Joseph Marcoux épouse, le 24 novembre 1755, à Beauport, Louise Bruneau, fille de François et Marie-Madeleine Lepinay.

4e génération : Marcoux, Charles

Charles Marcoux est né le 4 avril 1780, à Beauport. Il épouse Angélique Poirier le 1er janvier 1808, à Vaudreuil. Le couple s'établit à Coteau-du-Lac.

5e génération : Marcoux, Louis

Louis Marcoux épouse en premières noces, le 26 février 1838, à Coteau-du-Lac, Catherine Montpetit, fille de Joseph et Josephte Bissonnette.

6e génération : Marcoux, Joseph

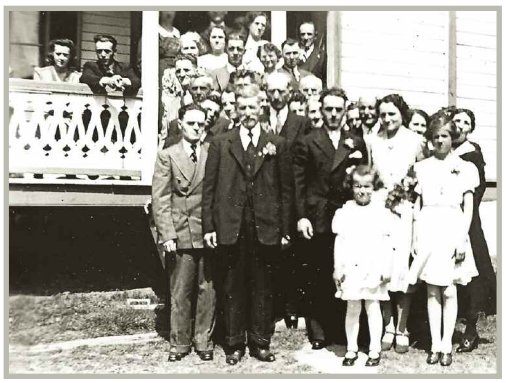
Joseph Marcoux est né le 7 avril 1841 et décédé le 20 mai 1907, à Sainte-Justine. Il épouse, le 11 août 1863, à Coteau-du-Lac, Virginie Leroux, fille d'Émilien et de Julie Walker. Ils ont neuf enfants.

Joseph Marcoux et Virginie Leroux
Collection de Fernand Marcoux

8e génération : Marcoux, Joseph

Joseph Marcoux épouse, le 25 mai 1940, à Saint-Clet, Thérèse Masse, fille de Léonard et Ada Gauthier. Le couple s'installe sur les terres paternelles. Le 18 août 1971, en allant rendre visite à Rose, à Hawkesbury, Joseph et Thérèse ainsi que Médard et sa femme, qui les accompagnaient, sont décédés à la suite d'un accident d'auto à Pointe-Fortune. Ils ont six enfants : Normand, Yvan, Gérard, Nicole, Fernand et Francine.

Joseph Marcoux et Thérèse Masse. Collection de Fernand Marcoux



Le mariage de Joseph et Thérèse Masse

Collection de Fernand Marcoux

Normand, Gérald, Yvan, Nicole et Francine.

Collection de Fernand Marcoux

9e génération : Marcoux, Fernand

Fernand Marcoux épouse, le 29 septembre 1973, à Sainte-Marthe, Marie-Anne Verdonck, fille de Jacques et Léona Agloet. Le couple demeure sur les terres ancestrales, situées au 1256, Sainte-Marie. Fernand est cultivateur et président du Syndic des semences généalogiques du Québec. Il est donc un producteur sélect, statut qui lui permet de produire des graines de semence à partir de nouveaux cultivars qui proviennent de fermes expérimentales à travers le Québec, chapeauté par Agriculture Canada, qui envoie régulièrement des inspecteurs afin de s'assurer que les standards de la pureté variétale sans contamination sont préservés. Il vend son produit à des producteurs qui veulent fournir un marché spécifique avec une identité préservée. À partir de ces semences certifiées, les producteurs assurent une meilleure qualité et une valeur ajoutée à leur récolte. Deux enfants sont nés de cette union : Anne et Joël.

Ci-contre : Le mariage de Fernand Marcoux et Marie-Anne Verdonck

Collection de Fernand Marcoux

Fernand, Anne, Marie-Anne et Joël.

Collection de Fernand Marcoux

8e génération : Marcoux, Médard

Médard Marcoux, né le 7 octobre 1906 à Saint-Polycarpe, épouse, le 6 juillet 1931, à Sainte-Marthe, Marie-Jeanne Sabourin, fille d'Alphide Sabourin et Évelina Ranger. Médard est d'abord cultivateur sur les terres nos 189 et 190. Il est aussi entrepreneur en construction et bâtit plusieurs maisons dans la montée Sainte-Marie. Le couple est décédé accidentellement, le 18 août 1971, avec Joseph et Thérèse Masse. Ils ont huit enfants nés et baptisés à Sainte-Marthe : Pauline (Jean Gauthier), Mariette (Yvon Roussin), Gaétan (Yvette Piché), André (décédé accidentellement à l'âge de 23 ans), Raymond (Élisabeth Bélanger), Ronald (Jacqueline Piché), Rémi (Gaétane Paquette) et Louise (Denis Charbonneau).

Médard avec André, Raymond et Gaétan.
Collection d'Yvon Roussin

Mariette et Pauline Marcoux
Collection d'Yvon Roussin

La famille de Médard : Mariette, Raymond, Pauline, Marie-Jeanne Sabourin, Rémi, Médard, André, Ronald et Gaétan.
Collection d'Yvon Roussin

Le mariage de Médard et Marie-Jeanne Sabourin : devant eux, les grands-parents de Marie-Jeanne, Basile et Mathilda Bourbonnais.
Collection de Paul Felx

Le mariage de Mariette et Yvon Roussin devant la maison de Médard Marcoux
Collection d'Yvon Roussin

Médard Marcoux et Marie-Jeanne Sabourin à leur 25e anniversaire de mariage.
De gauche à droite : Raymond, Gaétan, Mariette, Rémi, Médard, Marie-Jeanne, Louise, Pauline, Ronald et André. Collection d'Yvon Roussin

Famille Martineau

7e génération : Martineau, Magloire

Magloire Martineau, né du premier mariage en 1846, épouse, le 19 octobre 1869, à Coteau-du-Lac, Marie Ménard, fille d'Hyacinthe et Josephte Brasseur. En 1869, Magloire achète les terres no 152 dans Sainte-Marie et nos 303 et 304 dans Saint-Guillaume, la terre no 151 en 1883, et enfin, la terre no 150 en 1896. Il est conseiller municipal de 1892 à 1895. Il meurt en 1916. Neuf enfants naissent de cette union, les sept plus jeunes étant baptisés à Sainte-Marthe.

8e génération : Martineau, Joseph-Édouard

Joseph-Édouard Martineau, né en 1870 et décédé en 1932, épouse, le 23 juillet 1907, à Saint-Polycarpe, Anna Bériault, fille d'Honoré et de Cézarine Daoust. Le couple s'installe sur les terres paternelles. Anna donne naissance à six enfants, baptisés à Sainte-Marthe.

9e génération : Martineau, Denis

Denis Martineau épouse, le 30 octobre 1937, à Sainte-Marthe, Annette Quesnel, fille d'Herménégilde et Emma Brabant. Denis et Annette s'installent sur les terres paternelles. Denis organise des projections de films à la salle Massé, sur Tino Rossi, Bourvil, Fernandel, etc., et organise des spectacles, dont un de Willie Lamothe. Il vend des machines agricoles en collaboration avec Richard Pilon. Il est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1945 à 1948 et président de la Société coopérative de Sainte-Marthe de 1952 à 1953. La famille déménage à Dorion en 1959. Quatre enfants sont nés de cette union : Marcel (décédé accidentellement à l'âge de 4 ans), Gaétane (mariée à Albert Bender le 24 août 1963 à Dorion, mère de deux enfants : Claude et Johanne); Rachel (mariée à Réal Gilbert le 15 mai 1971 à Verdun, mère de deux enfants : Véronique et Philippe); et Francine.

La famille de Denis Martineau : Denis, Anette, Avila, ?, Alice, Pierre, ?. En avant : Gaétane, Rachel et Francine, en 1952.
Collection de Denise Berner-Latour

1re génération : Martineau, Jacques

Jacques Martineau, né en 1641 et décédé en 1993, fils de Nicolas et Jeanne Demaire, est originaire de Maillé, évêché de Mailzais, en France. Il se marie, le 28 novembre 1669, à Québec, à Antoinette Dumoustier, fille de Jean et Guilmette Bido, de Saint-Paul de Paris. Le couple s'établit à Pointe-aux-Trembles. Un seul de leurs fils, Pierre, parvient à l'âge adulte.

2e génération : Martineau, Pierre

Pierre Martineau est né en 1682 et décédé en 1754. En 1717, il quitte Charlesbourg avec sa femme et trois jeunes enfants et s'établit au Saut-au-Récollet (Montréal). Sa première femme, Marguerite Hot-Hocque, lui donne douze enfants, et la seconde, Madeleine Dagenais, lui en donne cinq. Deux fils seulement parviennent à l'âge adulte : Mathurin et Joseph.

3e génération : Martineau, Mathurin

Mathurin Martineau, né du premier mariage en 1713, épouse, au Sault-au-Récollet, le 10 avril 1736, Marie-Josephte David, fille de Jacques et Marie-Madeleine Dagenais. Il meurt en 1777.

4e génération : Martineau, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Martineau, né en 1745 et décédé en 1819, épouse, le 11 octobre 1773, à la Longue-Pointe, Marie-Josephte Robert, dit Chartier, fille de François et Hélène L'Archevêque.

5e génération : Martineau, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Martineau, né en 1776 et décédé en 1843, se marie avec Élisabeth Kenseler le 9 avril 1804, à Montréal.

6e génération : Martineau, Édouard

Édouard Martineau, né en 1813 et décédé en 1886, épouse Angèle Leroux, le 7 février 1842, à Coteau-du-Lac. De cette union naissent sept enfants. Édouard se marie en secondes noces avec Martine Giroux, le 30 juin 1856, à Saint-Polycarpe. De cette union naissent six enfants.

Famille Massé

1re génération : Massé Sancerre, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Massé Sancerre, fils de Jacques et Jeanne Bernard, est né vers 1670 à La-Mothe Saint-Herave Motte Saint-Loy, diocèse de Poitiers, en France. Il épouse, le 12 février 1703, à Laprairie, Marie Beaudet.

2e génération : Massé Sancerre, François

François Massé Sancerre est né en 1706, à Chambly. Au même endroit, le 8 novembre 1728, il épouse Madeleine Robert, fille de Prudent et Marie-Madeleine Fafard.

3e génération : Massé, Jacques

Jacques Massé, né le 26 mars 1738, épouse, le 30 janvier 1758, à Chambly, Marie-Josephte Lavoie, fille d'Augustin et Angélique Duchesne. Il est cultivateur.

4e génération : Massé, Jacques

Jacques Massé épouse, le 15 novembre 1779, à Saint-Mathias, Louise Sansoucy, fille de Pierre et Madeleine Léonard.

5e génération : Massé, Louis

Louis Massé épouse Catherine Senes en premières noces, le 30 juillet 1804, à Belœil, et Marguerite Malo en deuxièmes noces, le 24 mai 1814, à Sainte-Marie de Monnoir.

6e génération : Massé, Jean-Baptiste Moyse

Jean-Baptiste Moyse Massé est né en 1814, à Chambly, du deuxième mariage de son père. Il épouse, le 9 janvier 1844, à Rigaud, Marie Lacelle, fille d'Alexis et Marie-Charlotte Grondin. Le couple demeure sur la terre no 499 dans le rang Saint-Henri. Jean-Baptiste et Marie sont décédés à Sainte-Marthe. Ils ont neuf enfants, les deux plus âgés étant nés à Rigaud tandis que les autres sont baptisés à Sainte-Marthe : Marie (Antoine Courval), Exilda (Joseph Brunet), Denise (Pierre Piché), Éléonore (Louis Quenneville), Anna (Moyse Berthiaume), Jean-Baptiste (Marcelle Roy dite Portelance), Marthe (Cyrille Miron), Joseph (Alexine Legault) et Clara.

7e génération : Massé, Jean-Baptiste

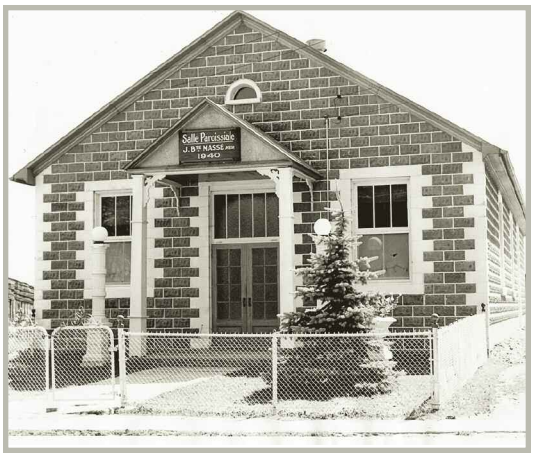
Jean-Baptiste Massé épouse, le 1er mai 1878, à Sainte-Marthe, Marcelle Roy dite Portelance. Le couple demeure d'abord au 373, Saint-Guillaume, puis, en 1905, achète la terre no 98 dans Sainte-Marie. Ils ont six enfants : Cordélie, Joseph (Rose-Anna Roy), Jean-Baptiste (Maria Dumoulin), Moyse, Anna (Adhémar Bertrand) et Maria (Alfred Roy).

Jean-Baptiste Massé (7e génération) et Marcelle Roy dite Portelance
Collection de Gérard Massé

Jean-Baptiste Massé (8e génération) et Maria Dumoulin
Collection de Gérard Massé

8e génération : Massé, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Massé est né à Sainte-Marthe, le 26 janvier 1888. Dans la même paroisse, le 26 avril 1922, il épouse Maria Dumoulin, fille de Maxime et Célina Simoneau. La même année, il achète de Moïse DeBellefeuille la résidence et la ferme laitière située au 553, rue Principale. Il est secrétaire municipal du village et de la paroisse de Sainte-Marthe du 25 février 1917 jusqu'à sa mort en 1965 et secrétaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1926 à 1965. Son salaire comprend aussi le loyer d'une salle chauffée et éclairée. Durant



La salle Massé, bâtie en 1940.

Collection de Gérard Massé

La famille Massé. Derrière, de gauche à droite : Rolland, Thérèse, Maria Dumoulin et Jean-Baptiste, suivi de Cécile. En avant : Gérard et Yvon.

Collection de Gérard Massé

35 ans, dans sa maison privée, il est gérant de la sous-agence de la Banque Provinciale du Canada. Une fois par mois, le salon de la demeure familiale se transforme en bureau pour la visite d'un optométriste. À l'arrière de la maison, Jean-Baptiste fait construire une écurie de plus de 30 places qu'il loue pour garder les cheveux de ceux qui, la semaine, viennent au village par affaires ou, le dimanche, se rendent à l'église pour la messe. Au-dessus de l'écurie, en 1917, il fait aménager une salle pouvant contenir 50 personnes qui, à l'époque, sert de salle paroissiale et de salle de conseil. En 1940, les besoins ayant évolué, Jean-Baptiste fait construire une deuxième salle paroissiale où auront lieu jusqu'en 1980 toutes les réunions sociales, politiques et religieuses et les assemblées du conseil. La salle Massé, comme on l'appelle à l'époque, perd ensuite sa vocation propre lorsqu'elle est achetée par la municipalité de Sainte-Marthe pour être transformée afin d'accueillir le service des incendies. Jean-Baptiste Massé est aussi encanteur public et crieur aux sorties des grands-messes du dimanche. Pendant plusieurs années, il est membre de la chorale de la paroisse et participe comme chantre aux messes quotidiennes. De son mariage avec Maria naissent cinq enfants dont quatre s'installe à Sainte-Marthe, sauf Cécile. Mariée le 1er octobre 1949, à Sainte-Marthe, à Rémi Campeau (né le 11 août 1920 à Sainte-Marthe, fils d'Avila Campeau et Annie (Marie-Anne) Legault, décédé le 7 octobre 1974), elle habite à Rigaud, où Rémi est assembleur, et ne laisse aucune descendance.

Cécile Massé et Rémi Campeau

Collection de Rita Bourbonnais

9e génération : Massé, Thérèse

Thérèse Massé est née le 6 septembre 1924 et décédée le 16 janvier 1996 à 71 ans, à Sainte-Marthe. Célibataire et ménagère, elle demeure dans la maison paternelle où elle a soin de son père et de sa mère. Elle est membre de la chorale de Sainte-Marthe.

Thérèse Massé

Collection de Gérard Massé

Rolland Massé et Rita Bourbonnais

Collection de Rita Bourbonnais

9e génération : Massé, Rolland

Rolland Massé est né le 21 février 1927 et décédé le 18 mai 1984 à 56 ans, à Sainte-Marthe. Il épouse, le 3 octobre 1953, à Sainte-Marthe, Rita Bourbonnais, fille d'Alcide Bourbonnais et de Marthe Ladouceur. Il est bedeau puis travaille à la voirie.

Gérard Massé et Annette Bannon, photographiés à la sortie de l'église, laissant voir en arrière-plan la maison paternelle.

Collection de Gérard Massé

9e génération : Massé, Gérard

Gérard Massé est né le 16 juin 1933 et décédé le 24 septembre 2007 à l'âge de 74 ans, à l'Institut de cardiologie de Montréal. Il épouse, le 19 octobre 1974, à Sainte-Marthe, Annette Bannon, fille de Lionel Bannon et Cécile Landreville, née le 25 août 1933 et décédée le 7 octobre 2007. Il travaille d'abord à la beurrerie puis à la Coopérative de Sainte-Marthe. Il demeure au 454, rue Principale, à Sainte-Marthe. Comme son père, il est membre de la chorale.

9e génération : Massé, Yvon

Yvon Massé est né le 3 septembre 1938 à Sainte-Marthe et décédé dans la même paroisse, le 19 août 1996, à l'âge de 57 ans. Il épouse à Rigaud, le 26 septembre 1964, Huguette Vallée, fille d'Émile Vallée et Lucia Poirier. Il est banquier à la Banque Provinciale du Canada de Sainte-Marthe jusqu'à la fermeture, et occupe par la suite la même fonction à Saint-Clet. Il succède à son père au poste de secrétaire de la municipalité de village de Sainte-Marthe, de la municipalité de paroisse et de la commission scolaire. Il siège comme directeur du comité d'urbaniste de Sainte-Marthe. Yvon et Huguette ont une fille, Sylvie, et un petit-fils, Mathieu.

Yvon Massé et Huguette Vallée

Collection de Gérard Massé

Famille Montpetit

7e génération : Montpetit, Joseph

Joseph Montpetit, né le 30 mai 1833, aux Cèdres, est décédé à Sainte-Marthe le 5 juin 1925. Il épouse Brazelle Trottier le 24 novembre 1851, à Coteau-du-Lac. Joseph Montpetit est propriétaire de la terre no 244 dans Saint-Guillaume Sud depuis le 7 décembre 1852 et des terres nos 230 et 231 dans Saint-Guillaume Sud depuis au moins le 13 décembre 1877. Il possède aussi la terre no 405 dans Saint-Guillaume Nord depuis le 29 mars 1883. Il est conseiller municipal du 27 janvier 1883 au 8 janvier 1894. Le couple a quatorze enfants, tous nés à Sainte-Marthe, et plusieurs s'y sont installés : Fortunat (Hermina Sureau); Jean-Baptiste (Eliza Lalonde) est marchand et demeure au 679, rue Principale, au village; Mélina (Adrien Carrière) a dix enfants; Célina (Léon Lalonde); et Virginie (Isaïe Sureau) a douze enfants.

Mélina Montpetit

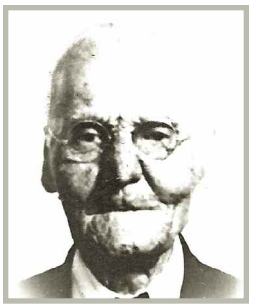
Collection de Rita Vachon

Célina Montpetit

Collection de Rita Vachon

8e génération : Montpetit, Fortunat

Fortunat Montpetit, né le 4 mai 1863 à Sainte-Marthe, épouse Hermina Sureau au même endroit le 15 janvier 1889. Il achète de Willie McManus la terre no 262 dans Saint-Guillaume Sud et hérite de son père les terres nos 230 et 231 dans Saint-Guillaume Sud. Sur la ferme, il élève des vaches pour le lait, ce qui constitue sa principale source de revenus; il garde des poules pour vendre les œufs et des poulets; il élève aussi des moutons et des porcs. Au printemps, il entaille et fait un bon sirop d'érable destiné lui aussi à la vente. Selon la coutume du temps, lorsqu'un cultivateur abat un animal pour sa consommation, il le partage avec les voisins. Ainsi, ils ont de la nourriture toujours fraîche. Il doit engager des employés pour l'aider sur la ferme et les paie 8 $ par mois, mais parfois, les hommes travaillent seulement pour un peu d'argent de poche, désirant surtout être logés et nourris.



Fortunat Montpetit

Collection de Rita Vachon

En 1925, Fortunat vient s'installer au village au 640, rue Principale, emplacement acheté de Mme Léon Carrière, à côté de la forge de Damien

1re génération : Maupetit, dit Poitevin, Jean-Pierre

Jean-Pierre Maupetit, dit Poitevin, maître drapier, fils de François et Marie Paschal, est né en 1660 à Notre-Dame de Fontenay, dans le Poitou, en France. Il épouse Marie-Louise Beaune dite Lafranchise, le 15 novembre 1683, à Lachine.

2e génération : Maupetit, dit Poitevin, Pierre

Pierre Maupetit, dit Poitevin, né à Montréal en 1668, épouse Angélique Villeray (1698-1775), le 25 septembre 1718, au Bout-de-L'Île. Il est décédé le 5 octobre 1759, au Bout-de-L'Île.

3e génération : Montpetit, Pierre

Pierre Montpetit, né le 24 mai 1722 à Sainte-Anne-de-Bellevue, épouse Marie-Josephe Daoust (1727-1762), le 7 janvier 1746, à Sainte-Anne-du-Bout-de-L'Île.

4e génération : Montpetit, Hyacinthe

Hyacinthe Montpetit est né en 1753, au Bout-de-L'Île. Il épouse Archange Leduc, le 22 septembre 1762, au Bout-de-L'Île. Il est décédé le 9 février 1832.

5e génération : Montpetit, Joseph

Joseph Montpetit, né le 6 septembre 1781, aux Cèdres, épouse au même endroit Marguerite Baugis, le 4 février 1895. Il est décédé le 9 août 1861 aux Cèdres.

6e génération : Montpetit, Hyacinthe

Hyacinthe Montpetit épouse, le 20 février 1832, aux Cèdres, Adélaïde Robillard.

Wilfrid Montpetit

Collection de Rita Vachon

Massé. En 1943, Fortunat vend cette maison à Adélard Sauvé. Fortunat s'implique beaucoup dans la communauté : il est président et commissaire de la municipalité scolaire de 1901 à 1903, actionnaire de la Société de l'aqueduc en 1905, conseiller municipal de 1910 à 1930 et maire du 20 mai 1920 au 19 janvier 1925. Il est aussi inspecteur de la voirie de 1930 à 1937. À son décès, il laisse à son fils Adémard la terre n° 262. Ce dernier y réside quelque temps puis part s'installer à Niagara Falls. Fortunat et Hermina ont quatorze enfants dont neuf sont morts en bas âge et cinq sont demeurés à Sainte-Marthe : Robertine (Ildège Fauvel), Denis (Thérèse Chartrand), Adhémard (Irène Campeau), Wilfrid, qui demeure chez la famille DeBellefeuille et décède à 36 ans, et Lionel (Elisabeth Houle).

9e génération : Montpetit, Denis

Thérèse Chartrand et Denis Montpetit

Collection de Maurice Montpetit

Denis Montpetit épouse Thérèse Chartrand, institutrice, le 10 septembre 1919, à Sainte-Marthe. Le couple s'installe sur les terres paternelles nos 230 et 231. Leurs trois premiers enfants y viennent au monde. Lorsque Adhémard part s'installer à Niagara Falls, le couple déménage sur la terre n° 262, où les trois derniers enfants sont nés. Il cultive surtout le foin et l'avoine, mais il sème aussi de la betterave à sucre qu'il envoie à Saint-Hilaire. Il nourrit ses vaches avec les feuilles de betteraves; elles en raffolent et donnent plus de lait. Denis va porter son lait chez Joseph Séguin avant que la Coopérative ne soit fondée. Comme son père, il s'implique beaucoup. Il travaille à la Coopérative de lin, il est le président fondateur de la Coopérative agricole de Sainte-Marthe, et ce, du 30 juillet 1935 au 18 janvier 1951. Il est aussi maire de la paroisse du 11 juillet 1951 au 10 juillet 1957, après avoir été conseiller de 1944 à 1951, puis marguillier de 1965 à 1968 et président de la commission scolaire de 1943 à 1948. Denis vient s'installer au village en 1954, au 758, rue Principale, propriété de Denis Danis. Comme son père l'avait fait avant lui, il va chanter la messe tous les matins puisque les messes de semaine sont aussi chantées à l'époque. Denis et Thérèse ont six enfants : Réjeanne (Lucien Lefebvre), Conrad (prêtre rédemptoriste nommé sous-diacre à Ottawa le 1er avril 1951), Tancrède (Marielle Laroche), Maurice (Huguette Sabourin), Rémi (Denise Binette) et Suzanne (Jean-Louis Bourbeau).

La famille de Denis Montpetit, le 14 juin 1953. 1re rangée : Tancrède, Denis et Thérèse Chartrand, Conrad. 2e rangée : Suzanne, Huguette et Maurice, Lucien Lefebvre et Réjeanne, Rémi.

Collection de Heather Farmer-Bertrand

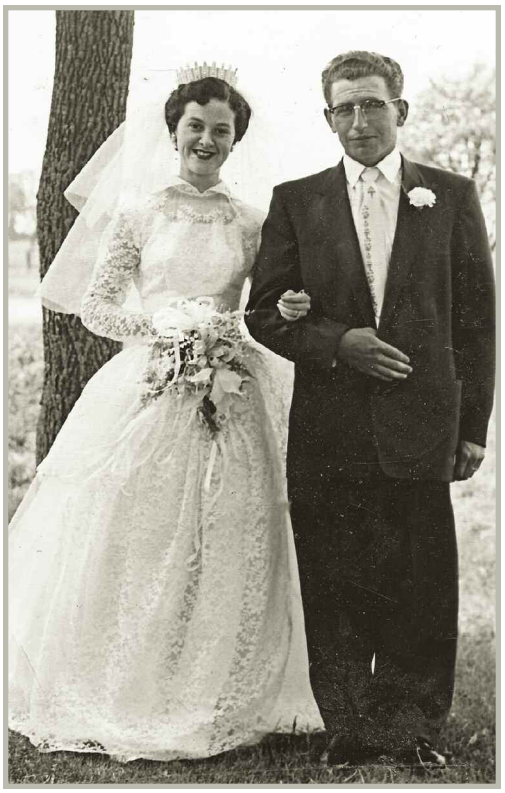
10e génération : Montpetit, Maurice

Maurice Montpetit est né sur la terre paternelle. Il épouse Huguette Sabourin, le 11 juin 1955, à Saint-Rédempteur. Le couple élève leurs six enfants sur la terre paternelle et y demeure jusqu'en 1967. Ils aménagent ensuite dans la maison de son père, au 758, rue Principale. Sa grange brûle le 2 septembre 1985, quelques jours avant le banquet du 50e anniversaire de la Coopérative, où il doit être honoré pour son implication. Il a été membre du bureau de direction du 15 janvier 1960 au 9 février 1965, vice-président de juillet 1961

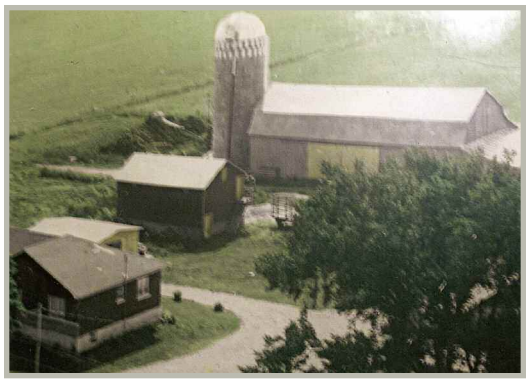
au 22 janvier 1963 et président du 17 mars 1977 au 22 mars 1982. Il lègue ses terres à son fils Jocelyn qui en est le propriétaire actuel.

Ils ont six enfants : Michèle (Sylvain Carrière), Madeleine, André, Dominic, Jocelyn (Joanne Decœur) et Denis (Brigitte Lalonde).

La famille de Maurice Montpetit et Huguette Sabourin. 2e rangée : Dominic, André, Madeleine, Denis, Michèle et Jocelyn.
Collection de Maurice Montpetit



Huguette Sabourin et Maurice Montpetit
Collection de Maurice Montpetit



La ferme de Maurice Montpetit avant que la grange brûle, en 1985.
Collection de Maurice Montpetit

Joanne Décœur, Sabrina et Jocelyn Montpetit.
Collection de Maurice Montpetit

11e génération : Montpetit, Jocelyn

Jocelyn Montpetit épouse Joanne Décœur le 25 mai 1981, à Sainte-Justine-de-Newton. Ils ont une fille, Sabrina. Il est l'un des cinq producteurs laitiers de la paroisse et la quatrième génération à vivre de cette même ferme.

La ferme de Jocelyn Montpetit
Collection de Maurice Montpetit

Famille Paiement

1re génération : Paiement, Pierre

Pierre Paiement, fils de Pierre et Françoise Lafleur, est natif de Notre-Dame de Castelnaudary, diocèse de Papaul, Lanquedoc, en France. Il épouse, le 31 janvier 1724, à Saint-Laurent, à Montréal, Marie Françoise Poitevin, fille de François et Marie Françoise Morel.

2e génération : Paiement, Pierre

Pierre Paiement épouse Marguerite Brunet, fille de Philippe et Suzanne Barbery, le 14 février 1747, à Sainte-Geneviève.

3e génération : Paiement, Toussaint

Toussaint Paiement est né le 1er novembre 1766, à Sainte-Geneviève. Au même endroit, le 16 octobre 1787, il épouse Angélique Théorêt, fille de Jacques et Catherine Lefebvre.

4e génération : Paiement, Pierre

Pierre Paiement, né en 1791, se marie avec Françoise Bertrand, fille de Jean-Baptiste et Josephte Filion, le 7 août 1821, à Saint-Benoît.

5e génération : Paiement, Pierre

Pierre Paiement, né en 1833, épouse, le 15 juin 1858, à Sainte-Geneviève, Philomène Legault, fille d'Olivier et Marguerite Brisebois. Le couple a huit enfants et les six derniers naissent à Sainte-Marthe. Pierre achète en 1862 la terre no 35 dans Sainte-Julie Nord. Il est marguillier de 1867 à 1870, conseiller municipal de 1868 à 1869 et en 1870, et enfin, maire de 1869 à 1872.

6e génération : Paiement, Venance

Venance Paiement

et Rosina Quesnel

Collection d'Yvon Quesnel (les 2 photos)

Venance Paiement, le septième enfant de Pierre Paiement, est né le 21 août 1873, à Sainte-Marthe, et est mort le 22 mars 1918 dans la même paroisse. Il épouse, le 8 janvier 1900, à Sainte-Marthe, Rosina Quesnel, fille de Benjamin et Élizabeth Chartrand. Le couple s'installe d'abord à Sainte-Justine puisque les deux premiers enfants y sont nés. Venance et Rosina déménagent à Saint-Clet où Marie-Louise est née. Finalement, Venance achète la terre no 175 dans Sainte-Marie vers 1906, et tous les autres enfants y sont baptisés. Le couple a neuf enfants : Joseph (1901-1917), Ida (Philippe Besner), Marie-Louise (René Brunet), Benjamin (Germaine Besner), Donat (Marguerite Farmer), Simonne (Germain Quesnel), Armand (Rhéa Saint-Amant), Édouard (né en 1915) et Jeannette (Maurice Croisetière).

Donat Paiement, Émile Farmer et Benjamin Paiement.

Collection d'Yvon Quesnel

La famille de Venance Paiement. De gauche à droite : Venance portant Simonne, Joseph et Marie-Louise, Benjamin, Ida et Donat, et au bout, Rosina Quesnel avec bébé Armand.

Collection d'Yvon Quesnel

7e génération : Paiement, Armand

Armand Paiement épouse, le 30 septembre 1942, à Saint-Polycarpe, Rhéa Saint-Amant. Le couple s'installe sur la terre nº 17 et cultive aussi la terre nº 52. Il vend sa propriété en 1952 à Léo Fex et va demeurer à Saint-Lazare. Rhéa donne naissance à huit enfants : Marcel (Lise Dupras), Jean-Paul (Nicole Lanthier, le couple a trois enfants : Yvon, Robert et Yves), Gaétan (France DeBellefeuille, le couple a un fils : Sébastien), Diane (Richard Grenier), Réjean (Cécile Rozon), Nicole (Germain Desrochers), Robert (décédé accidentellement à l'âge de 19 ans) et Michel (Colette Séguin).

Armand Paiement et Rhéa Saint-Amant

Collection de Marcel Paiement

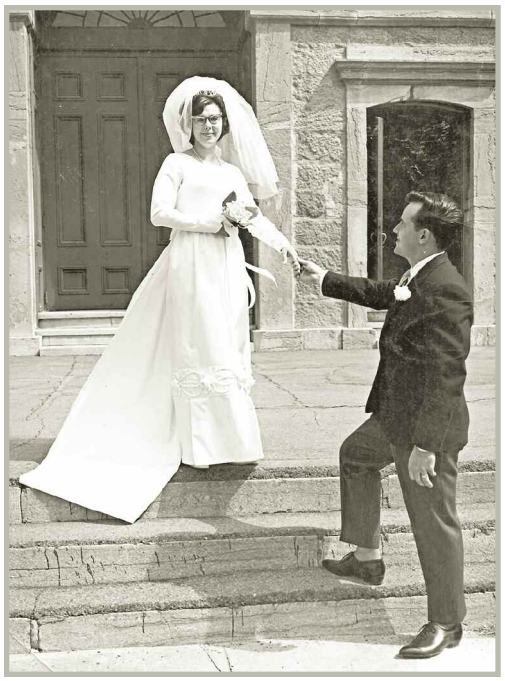
Armand Paiement et Florent Sauvé. 1re rangée : Marcel, Gaétan et Jean-Paul.

Collection de Marcel Paiement

Le mariage double des sœurs Rhéa et Aline Saint-Amant. 1er couple à gauche : Aline et Renée Levac; celui de droite : Armand Paiement et Rhéa. Collection de Marcel Paiement

8e génération : Paiement, Marcel

Marcel Paiement épouse, le 31 juillet 1965, à Sainte-Marthe, Lise Dupras, fille de Desalles et Colette Aubry. Le couple demeure au 295, montée Sainte-Marie à Sainte-Marthe. Lise est enseignante et Marcel est entrepreneur. Le couple a une fille, Josée, planificatrice financière pour la Banque Nationale; elle est mariée à Alain Lafontaine, a deux enfants (Marc-André et Mathieu) et habite à Sainte-Anne-de-Bellevue.



Lise Dupras et Marcel Paiement

Collection de Marcel Paiement

Joséel Paiement

Collection de Marcel Paiement

Famille Benjamin Quesnel

6e génération : Quesnel, Benjamin

Benjamin Quesnel, le septième enfant, naît en 1815 à Saint-Polycarpe. Il épouse le 21 février 1843, à Coteau-du-Lac, Rosalie Langlois, fille de Jean-Baptiste et Catherine Ranger. Il vient s'installer à Sainte-Marthe en 1857, alors qu'il achète de Gabriel Langlois la terre no 12 dans Sainte-Julie Sud. En 1907, son fils Cyrille Quesnel prend la relève sur cette terre. En 1872, Benjamin achète les terres nos 47 et 48 de Sainte-Julie Nord, qu'il lèguera à son fils Benjamin.

Il est conseiller municipal du 2 mai 1887 au 19 janvier 1891. Rosalie donne naissance à huit enfants dont quatre s'établissent à Sainte-Marthe : une fille, Mélitime (Évangéliste Chartrand, fils de Gabriel et Catherine Lalonde, a six enfants nés à Sainte-Marthe, sans s'y installer), et trois garçons, Joseph, Cyrille et Benjamin.

7e génération : Quesnel, Joseph

Joseph Quesnel épouse Joséphine Wilfrida Brouillard, le 16 mai 1866, à Sainte-Marthe. Ils s'installent sur la terre no 28 dans Sainte-Julie Sud, et bien qu'ils aient huit enfants, dont cinq nés dans la paroisse, ils ne laissent aucune descendance à Sainte-Marthe.

Construite en 1854 à Sainte-Marthe, cette maison de bois se distingue par son architecture en pièce sur pièce à assemblage à queue d'aronde. Les pièces de bois de pin disposées les unes sur les autres sont maintenues en place grâce à leurs extrémités taillées d'encoches arquées correspondant au quart de leur épaisseur. Ce type de construction est largement répandu au Québec jusqu'au milieu du XXe siècle. Généralement, les enfants couchaient à l'étage et une chambre était réservée aux parents, au rez-de-chaussée. La maison était chauffée avec un poêle à bois.
Cette maison est vendue par Benjamin (7e génération) à l'ethnologue Lionel-Robert Séguin, qui la déménage à Rigaud, puis à Trois-Rivières, où elle est exposée.
Collection d'Yvon Quesnel

1re génération : Quesnel, Olivier

Olivier Quesnel, fils de Pierre Quesnel et Marie Poulard, est né en 1651 à Saint-Malo, Bayeux, en Normandie. Il quitte sa ville natale à l'âge de 24 ans où il était armurier comme son père. Il épouse Catherine Prudhomme le 15 janvier 1680, à Ville-Marie, puis devient un important marchand de Lachine. Il décède à l'âge de 65 ans, le 15 mai 1917, à Lachine.

2e génération : Quesnel, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Quesnel, né le 31 octobre 1681 à Montréal, est capitaine de milice. Il épouse d'abord Marie-Anne Gourdon-Lachasse le 20 janvier 1705, avec qui il a deux enfants. Devenu veuf, il se marie avec Jeanne Aubuchon le 18 août 1715 à Montréal. Il est cultivateur à Lachine et décède le 11 août 1763.

3e génération : Quesnel, Michel Antoine

Michel Antoine Quesnel, le deuxième enfant du premier mariage de Jean-Baptiste, né le 25 octobre 1705 à Lachine, devient orphelin à l'âge de 4 ans. Il est commerçant de fourrure à Carillon. Il épouse Angélique Gavillon Gavin Jovillin (1717-1810), le 9 avril 1736, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

4e génération : Quesnel, Antoine

Antoine Quesnel, le deuxième d'une famille de onze enfants, épouse Élisabeth Séguin, fille de Jean-Baptiste et Catherine Raizenne, le 15 novembre 1762, à Oka, où il est marguillier de 1799 à 1801. Il est décédé à Rigaud le 22 décembre 1859; son épouse, décédée à l'âge de 64 ans, avait été inhumée à Vaudreuil, le 27 février 1808.

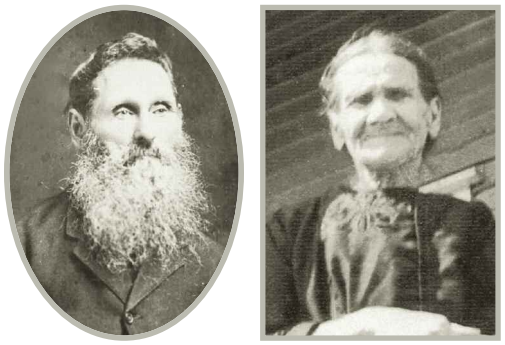
5e génération : Quesnel, Dominique

Dominique Quesnel, le septième d'une famille de treize enfants, naît le 22 octobre 1737 à Sainte-Anne-de-Bellevue. Il épouse Thérèse Ranger, fille de Pierre-Charles et Françoise Pilon, le 17 novembre 1800, à Vaudreuil. Ils ont neuf enfants.

7e génération : Quesnel, Cyrille

Cyrille Quesnel épouse Donalda Legault, fille d'Antoine et Lucie Véronneau, le 7 octobre 1889, à Sainte-Justine. Il demeure sur la terre paternelle no 12 de Sainte-Julie. Maintenant, c'est la propriété de Serge Desrochers, au 397, Sainte-Julie. Cyrille est conseiller municipal du 5 avril 1904 au 11 janvier 1909. Lui et Donalda font baptiser leurs onze enfants à Sainte-Marthe, mais aucun d'eux ne s'y installe.

7e génération : Quesnel, Benjamin et Élizabeth Chartrand



Benjamin Quesnel et Élizabeth Chartrand

Collection de Paul Felx/Collection d'Yvon Quesnel

Benjamin Quesnel, le quatrième enfant de Benjamin et Rosalie Langlois, naît le 6 juin 1851 à Saint-Polycarpe. Il épouse Élizabeth Chartrand, fille de Joseph et Angèle Lalonde, le 6 février 1872, à Sainte-Marthe. Le couple élève leurs treize enfants sur les terres paternelles nos 47 et 48 de Sainte-Julie. Quatre filles se marient avec de jeunes gens issus des familles pionnières inscrites dans ce livre : Odile (Joseph Vachon), Marie-Louise (Joseph Grenier), Rosina (1res noces Euclide Sauvé et 2es noces Venance Paiement) et Elvina (Damase Desrochers). Un de leur fils, Denis, prend la relève de son père à Sainte-Marthe.

Odile, Rosina, Émilianna (mariée à Wilfrid Sauvé) et Marie-Louise Quesnel. Collection d'Yvon Quesnel

8e génération : Quesnel, Denis

Denis Quesnel et Adéline Bourbonnais

Collection d'Yvon Quesnel

Denis Quesnel, le huitième enfant de Benjamin et Élizabeth Chartrand, est né le 9 septembre 1888 à Sainte-Marthe. Il épouse, le 5 septembre 1916, à Saint-Clet, Adéline Bourbonnais, fille de Joseph et Eugénie Martineau. Adéline est enseignante à l'école de Sainte-Julie. Lui est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1924 à 1926 et de 1938 à 1939, alors qu'il est nommé président de cette commission scolaire en 1939 et en 1940. Il est aussi membre fondateur de la Coop en 1935, conseiller municipal du 14 janvier 1942 au 10 juillet 1946 et marguillier de 1944 à 1947. Alors que Denis cultive les terres paternelles nos 47 et 48 ainsi que la terre no 46

La maison de Denis, achetée de Joseph Besner.
Collection d'Yvon Quesnel

Marcel, Lucille, Germain et Denis Quesnel.
Collection d'Yvon Quesnel

Adéline portant Germain et Denis avec Gérald, en 1922.
Collection d'Yvon Quesnel

La ferme de Germain Quesnel
Collection d'Yvon Quesnel

acquise vers les années 1930, Adéline donne naissance à six enfants : Gérald, Lucille (décédée à 2 ans), Germain (Simonne Paiement), Marcel (Jeannette Méthot), Huguette et Lucille (René Pilon).

9e génération : Quesnel, Germain

Germain Quesnel épouse Simonne Paiement, fille de Venance et Rosina Quesnel. Il est le seul enfant de Denis et Élizabeth qui demeure à Sainte-Marthe, sur les terres paternelles nos 46, 47 et 48. Il est conseiller municipal du 5 novembre 1962 au 25 octobre 1970 et vice-président de la Coop du 8 février 1971 au 13 mars 1975. Quatre enfants naissent de cette union : Jean-Claude, Yvon, Micheline et André.

Germain Quesnel et Simonne Paiement
Collection d'Yvon Quesnel

1re rangée : André, Micheline (mariée à Clément Leduc) et Yvon. 2e rangée : Jean-Claude (marié à Monique Grenier), Édouard Paiement, Denis Quesnel et Germain Quesnel.
Collection d'Yvon Quesnel

Famille Joseph Toussaint Quesnel

1re génération : Quesnel, Olivier
(voir famille Benjamin Quesnel)

2e génération : Quesnel, Jean-Baptiste
(voir famille Benjamin Quesnel)

3e génération : Quesnel, Jean-Baptiste
Jean-Baptiste Quesnel, né le 3 septembre 1720, à Lachine, est le troisième enfant du deuxième mariage de Jean-Baptiste. Il devient propriétaire de la terre paternelle et de la maison ancestrale à Lachine. Il épouse Hélène Picard le 6 novembre 1752, à Lachine.

4e génération : Quesnel, Jean-Baptiste
Jean-Baptiste Quesnel, né le 18 septembre 1768, est le benjamin d'une famille de dix enfants. Le 20 juillet 1795, à Ville Saint-Laurent, il épouse Marie-Louise Groulx. Il est cultivateur à Lachine où il décède à l'âge de 64 ans, le 8 juin 1833.

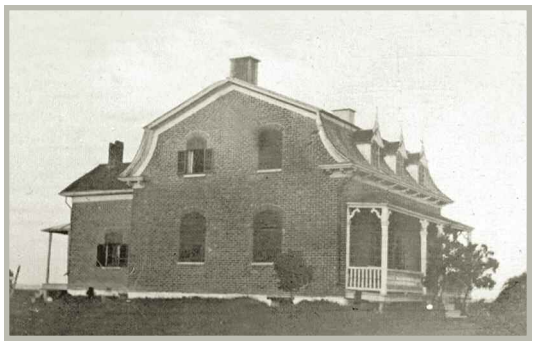
5e génération : Quesnel, Joseph
Joseph Quesnel, sixième enfant d'une famille de dix enfants, naît le 30 mars 1806, à Lachine. Cultivateur à Lachine, il épouse Julie French-Laframboise le 15 février, à Saint-Laurent. Il meurt à 37 ans, le 17 janvier 1844.

6e génération : Quesnel, Joseph Toussaint

Joseph Toussaint Quesnel, né le 16 octobre 1835 à Lachine, est le troisième d'une famille de six enfants. Il est cultivateur à Lachine lorsqu'il épouse Adéline Symphorienne Poiriot dite Bellefeuille, le 20 avril 1857, à Vaudreuil. Les cinq premiers enfants du couple naissent à Ville Saint-Laurent entre 1858 et 1865, tandis que les cinq derniers sont baptisés à Sainte-Marthe entre 1867 et 1877. Au recensement de 1881, il est cultivateur sur les terres nos 250, 251, 252 et 253 dans Saint-Guillaume Sud, achetées entre 1865 et 1868. C'est probablement lui qui bâtit la maison. Six de leurs dix enfants s'établiront à Sainte-Marthe : Symphorose (Léandre Joannette), Joseph-Toussaint (Léa Filion), Émery (1res noces Mathilde Séguin, 2es noces Mary McManus), Hedwidge (Albert Legault), Amanda (Hormidas Ranger) et Herménégilde (Emma Brabrant).

7e génération : Quesnel, Joseph Toussaint

Joseph Toussaint Quesnel, fils de Joseph Toussaint et Adéline Symphorienne Poiriot dite Bellefeuille, épouse, le 11 octobre 1887, à Sainte-Marthe, Léa Filion, fille d'Octave et de Julienne Fauteux. Le couple demeure sur les terres nos 283 et 284, où Léa donne naissance à six enfants : Cascillia (Jean Scraire), Sara (Jean-Baptiste Campeau), Alma (Victor Dumoulin), Elgège (décédé à 2 ans), Ovide (Thérèse Murphy) et Anna (Josephus Filion).



Quatre générations ont habité sur ces terres : Joseph Toussaint (6e génération), Herménégilde Quesnel (7e génération), Marie-Jeanne Quesnel (8e génération) et ses filles, nées en secondes noces, Yolande et Huguette Bourbonnais.
Coll. d'Huguette Bourbonnais-Dupras

8e génération : Quesnel, Ovide

Ovide Quesnel épouse, le 30 avril 1938, à Sainte-Marthe, Thérèse Murphy, fille de Michaël et Catherine Roy. Ovide est inspecteur de la voirie en 1928, conseiller municipal de 1939 à 1941 et en 1943, commissaire de la

Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1953 à 1958. Le couple s'installe sur la terre paternelle où Thérèse donne naissance à une fille, aussi nommée Thérèse. Celle-ci épouse André Michaud, le 12 octobre 1963, à Montréal.

7e génération : Quesnel, Émery

Émery Quesnel, fils de Joseph Toussaint et Adéline Symphorienne Poiriot dite Bellefeuille, est né le 27 mars 1865 à Ville Saint-Laurent. Il épouse en premières noces, le 12 octobre 1891, à Rigaud, Mathilde Séguin, fille d'Émery et de Célina Lalonde. Six enfants naissent de cette union : Alida, Léandre, Éloïse et Raoul (décédés en bas âge), Aurèle (Aimée Séguin) et Ovide, le seul qui soit demeuré à Sainte-Marthe. Émery achète la terre de Saint-Guillaume Nord nº 32 de son père, qu'il cultive jusqu'en 1903. Puis, le 15 août 1903, il achète le magasin qui appartenait à Nazaire Chartrand. Mathilde étant décédée en 1901, il épouse Mary McManus, fille de John McManus et Catherine Dodds, le 24 septembre 1904, à Sainte-Marthe. De cette deuxième union naissent sept enfants : Berthe, Raymond et Simone (célibataires), Irène (mariée à Émile Felx le 20 mai 1936, le couple s'installe à Rigaud), Rémi (Emma Sauvé), Claire (entre chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus-Marie, le 27 juillet 1930) et Patrick (marié à Mina Brault le 6 juillet 1943 à Lasalle). Émery est commissaire d'école, marguillier et maire de la paroisse en 1917 puis premier maire du village de 1928 à 1941. Il fait partie des premiers actionnaires de la « Compagnie de téléphone rural de Soulanges » qui dessert la région avant la compagnie Bell. Il est aussi actionnaire dans la manufacture de briques à Calumet et maître de poste de 1905 jusqu'à sa mort. Ses enfants, Berthe, Raymond et Simone, prennent la relève à ce moment et continuent d'opérer le magasin général et le bureau de poste.

Émery Quesnel (1864-1953), Mathilde Séguin (1871-1901) et Mary McManus (1870-1939) Collection de Rolland Lecompte (et autres photos de cette page)

Aurèle Quesnel (1895-1977)

Ovide Quesnel (1899-1967)

Berthe Quesnel (1905-1979)

Irène Quesnel (1907-1960)

Raymond Quesnel (1909-1958)

Rémi Quesnel (1910-1974)

Patrick Quesnel (1913-1985)

Simone Quesnel (1915-1986)

Le magasin général d'Émery Quesnel, en 1940

Claire Quesnel (1911-2007)

8e génération : Quesnel, Ovide

Ovide Quesnel épouse, le 3 février 1927, à Sainte-Marthe, Thérèse Campeau, fille de Napoléon et Bridgit Barry. Leurs trois enfants viennent au monde à Sainte-Marthe (Marcel, Bernard et Rachel). Par la suite, Ovide ira s'installer à Valleyfield où il sera marchand.

8e génération : Quesnel, Rémi

Rémi Quesnel fait ses études classiques au collège Bourget, où il est un très bon joueur de hockey. Il épouse Emma Sauvé le 24 août 1936. Emma est institutrice, tandis que Rémi est d'abord marchand avec ses frères et sœurs. Plus tard, Rémi construit un poulailler qu'il transformera en entrepôt de bois. Il ouvre ainsi un commerce de matériaux de construction, « Quesnel Rémi Inc. ». Le couple qui demeure au 623, rue Principale, n'a pas d'enfant. Lorsque Rémi décède, Emma lègue le commerce à son filleul, Richard Lavigne.

7e génération : Quesnel, Herménégilde

Herménégilde Quesnel, fils cadet de Joseph Toussaint et Adéline Symphorienne Poiriot dite Bellefeuille, est né le 6 juin 1877 à Sainte-Marthe. Il épouse Emma Brabant, fille de Damase Brabant et Elvina Martineau, le 13 juin 1898, à Sainte-Marthe. Il garde les terres paternelles. Il ont dix enfants, tous nés à Sainte-Marthe : Desalles (Blanche Marleau), Irène (décédée à 26 ans), Émile, Clarisse (Arthur Picard), Marie-Jeanne (1res noces Émilio Daoust et 2es noces Ubald Bourbonnais), Edna (Dosilva Brosseau), Gilberte, Germaine (épouse Henri Vanier), Laurette (Gérard Lefebvre) et Annette (Denis Martineau). Six d'entre eux demeurent à Sainte-Marthe.

Herménégilde Quesnel et Emma Brabant

Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

8e génération : Quesnel, Desalles

Desalles Quesnel épouse Blanche Marleau le 15 février 1928, à Sainte-Justine. Le couple s'installe sur la terre no 393 dans Saint-Guillaume Nord dès leur mariage. Desalles la vendra à Wilfrid Lauzon et ira s'établir à Sainte-Justine.

Desalles Quesnel et Blanche Marleau

Collection de Lionel DeBellefeuille

8e génération : Quesnel, Émile

Émile Quesnel reste célibataire et demeure au 618, rue Saint-Denis, à Sainte-Marthe. Il est conseiller municipal de 1942 à 1944, de 1948 à 1950 et de 1956 à 1957.

Émile Quesnel
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

8e génération : Quesnel, Edna

Edna Quesnel épouse Dosilva Brosseau, fils de Noël et Marie-Louise Ladouceur, le 20 juillet 1931, à Sainte-Marthe. Edna est institutrice et Dosilva est cultivateur, ferblantier et plombier. Il est aussi conseiller municipal. Le couple demeure d'abord dans la maison de Roméo Campeau, puis il se construit une maison au village, au 755, rue Principale. Une fille est née de cette union, Anita, mariée le 22 août 1953 à Guy Campeau, fils d'Albert et d'Anna Chartrand.

Edna Quesnel et Dosilva Brosseau
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

8e génération : Quesnel, Laurette

Laurette Quesnel épouse, le 25 août 1937, à Sainte-Marthe, Gérard Lefebvre, fils de Joséphus et Léonie Lefebvre. Il est conseiller municipal et exerce le métier de camionneur en transport général. Il se construit une maison au 310, montée Sainte-Marie, dans le village, où Gilles, leur fils aîné, est né. Quant à Lionel et Gisèle, ils sont nés à Pointe-Fortune alors qu'André est né à Rigaud. Gérard fonde en 1947 la compagnie Glengarry Transport (G.T.L.).

8e génération : Quesnel, Annette

Annette Quesnel, la cadette, se marie avec Denis Martineau, fils de Joseph et Anna Bériault, le 30 octobre 1937, à Sainte-Marthe. Le couple prend possession des terres ancestrales des Martineau jusqu'à ce que la famille déménage à Dorion. Leurs quatre enfants naissent à Sainte-Marthe : Marcel, Gaétane, Rachel et Francine.

Annette Quesnel et Denis Martineau
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

Famille Roussin

1re génération : Roussin, Jean Isaac

Jean Isaac Roussin, fils de Pierre et Jeanne Nyeulle, est né à Tourouvre en Perche, en France. Il épouse, le 12 juin 1622, à Tourouvre en Perche, Madeleine Giguère, fille de Jean et Magdeleine Viette. Jean Issac décède en 1681 à L'Ange-Gardien.

2e génération : Roussin, Nicholas

Nicholas Roussin épouse en premières noces Madeleine Paradis le 28 novembre 1667 et, en secondes noces, Madeleine Tremblay, fille de Pierre et Ozanne Achon, le 25 novembre 1671, à L'Ange-Gardien.

3e génération : Roussin, Louis

Louis Roussin est né le 13 octobre 1695 du second mariage. Il épouse, le 18 juillet 1718, à L'Ange-Gardien, Catherine Trudel, fille de Philippe et Catherine Gariépy.

4e génération : Roussin, Jacques

Jacques Roussin épouse, le 23 novembre 1767, à Montréal, Josephte Poupart, fille de Jean-Baptiste et Madeline Deninger.

5e génération : Roussin, Michel

Michel Roussin épouse, le 27 août 1810, à Saint-Eustache, Amable Renaud, fille de Jean-Baptiste et Marie Vincent.

6e génération : Roussin, Michel

Michel Roussin, né en 1812 et décédé en 1896, épouse, le 23 février 1835, à Sainte-Geneviève, Henriette Théorêt, fille de Toussaint et Agathe Labrosse. Il reçoit en concession la terre nº 200 dans Sainte-Marie, le 26 juin 1852. Il est conseiller municipal de 1858 à 1860. Henriette donne naissance à six enfants : Michel (Angèle Couturier); Philias (Elvina Massie) s'installe sur la terre paternelle située au 1212, Sainte-Marie; Célanise (Louis Lefebvre); Émilie (Camille Meilleur); Calixte (marié quatre fois); Angèle (Gédéon Poirier) part vivre à Muskegon, au Michigan.

La maison de Philias Roussin

Collection de Sylvie Castonguay

Célanise Roussin et Louis Lefebvre

Collection de Sylvie Castonguay

7e génération : Roussin, Calixte

Calixte s'est marié à quatre reprises. Il épouse en premières noces Alzire Saint-Denis, qui donne naissance à treize enfants dont seulement quatre survivent, puis, en secondes noces, Marthe Montpetit, qui lui donne trois filles. La troisième et la quatrième épouse, Aphalie Bédard et Ozéline Cousineau, ne lui donnent aucun enfant. En 1870, il reçoit de son père la terre nº 83 dans Sainte-Marie, au numéro civique 1205. En 1896, il possède la

Alzire Saint-Denis et Calixte Roussin

Collection de Sylvie Castonguay

terre nº 80 et en 1905, il détient la terre nº 85, qu'il transmettra à Xiste, fils de Michel et Angèle Couturier.

7e génération : Roussin, Michel

Michel Roussin, né en 1839 et décédé en 1912, épouse, le 11 mai 1863, à Sainte-Marthe, Angèle Couturier, fille de Camille et Angèle Richer. Il est commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1888 à 1890. Il achète la terre nº 87 en 1869, la terre nº 196 en 1877 et la terre nº 204 en 1888. Il a treize enfants nés à Sainte-Marthe, dont Elzéar (Corinne Lacombe), Maxima (Hilaire Richard), Osias (Edmire Devoyault) (terre 198), Alzire (Victor Carrière), Flora (Stanislas Carrière), Xiste (Marie Biard) (terres 204 et 85) et Élisa (Willie Liboiron).

Les trois filles de Calixte et Marthe Montpetit : Malvina (à l'arrière), Alma (à gauche) et Maria (à droite).
Collection de Sylvie Castonguay

8e génération : Roussin, Elzéar

Elzéar Roussin, né en 1866 et décédé en 1952, épouse, le 22 février 1898, à Sainte-Justine-de-Newton, Corinne Lacombe, fille d'Antoine et de Julie Laurin. Le couple s'installe sur les terres paternelles où il élève des moutons. Elzéar est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1915 à 1918 et conseiller municipal de 1923 à 1925. Sept enfants naissent de cette union : Alida (Albert Chartrand), Léo (Célina Biard), Édouard (1902-1965), Eugène (1res noces Yvonne Chartrand et 2es noces Déa Beaudin), Rosa (Ferdinand Gauthier), Laurenza, (Aurèle Charrette) et Simonne (Gérard Felx).

9e génération : Roussin, Léo

Léo Roussin épouse, le 4 septembre 1923, à Sainte-Anne-de-Prescott, Célina Biard, fille de William et Emma Dicaire. Il est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1930 à 1933 et conseiller municipal de 1941 à 1943. Il demeure sur la terre nº 95, dans la maison construite l'année de son mariage, dans Sainte-Marie, maison qu'il transmettra à son fils Bernard. Léo achète l'ancienne école en 1959, la démolit et se construit une nouvelle maison avec le bois sur le lot nº 93. Célina donne naissance à cinq enfants : Bernard (Gisèle Major), Agathe (Maurice Séguin), Georgette, Thérèse (Jules Séguin) et Claudette.

Célina Biard et Léo Roussin
Collection de Normand Roussin

Gisèle Major et Bernard Roussin

Collection de Normand Roussin

10e génération : Roussin, Bernard

Bernard Roussin épouse, le 12 septembre 1952, à Très-Saint-Rédempteur, Gisèle Major, fille d'Éloi et Anita Sabourin. Le couple demeure au 1025, Sainte-Marie, sur la terre paternelle, où il a cinq enfants : Claude, Danielle, Normand, Linda et Nathalie.

Gisèle Major et Bernard Roussin

Collection de Normand Roussin

La famille de Bernard Roussin. 1re rangée : Nathalie, Bernard et Linda. 2e rangée : Normand, Danielle et Claude.

Collection de Normand Roussin

La maison de Bernard Roussin

Collection de Normand Roussin

9e génération : Roussin, Eugène

Eugène Roussin épouse, le 29 juin 1929, à Sainte-Marthe, Yvonne Chartrand, fille d'Aristide et Eustachie Demontigny. Il épouse en secondes noces Déa Beaudin, le 14 décembre 1968, à Valleyfield. Eugène est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1943 à 1946. Eugène s'installe sur les

Le mariage de Jean-Gilles Roussin et Jeanne D'Arc Saint-Pierre, à droite du marié : Eugène Roussin et Yvonne Chartrand

Collection d'Yvon Roussin

Solange Roussin et André Lefebvre

Collection de Paul Felx

Monique Roussin et Gaétan Bertrand

Collection de Monique Roussin-Bertrand

terres paternelles et à sa retraite, il vient s'installer au 294, montée Sainte-Marie. Quatre enfants naissent du premier mariage : Jean-Gilles (Jeanne D'Arc Saint-Pierre), Yvon (Mariette Marcoux), Solange (André Lefebvre) et Monique (Gaétan Bertrand).

10e génération : Roussin, Yvon

Yvon Roussin épouse, le 3 septembre 1955, à Sainte-Marthe, Mariette Marcoux, fille de Médard et Marie-Jeanne Sabourin. Yvon est cultivateur et, en 1960, gagne le premier prix du concours de labour à Saint-Télesphore. Il déménage ensuite au 279, montée Sainte-Marie, et est employé municipal à Beaconsfield. Mariette donne naissance à quatre enfants : Gilbert, Daniel (décédé à 20 ans), Sylvie (Daniel Sureau) et Michel.

La famille d'Yvon Roussin : Gilbert, Mariette Marcoux et Yvon, Michel, et au centre, Sylvie. Collection d'Yvon Roussin

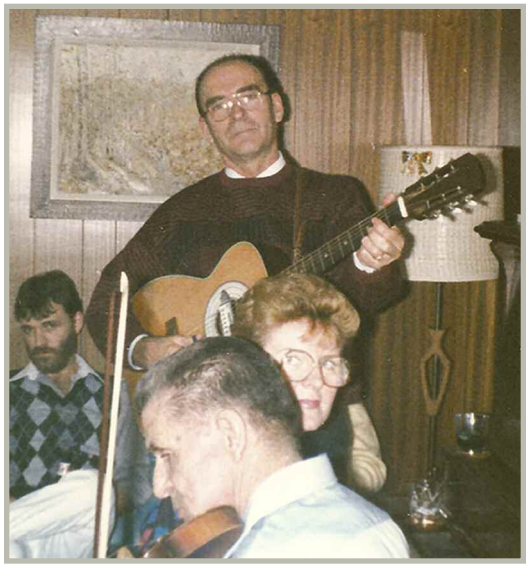
Daniel Roussin

Collection d'Yvon Roussin

Yvon Roussin et Mariette Marcoux

Collection d'Yvon Roussin

Yvon Roussin, gagnant du premier prix au concours de labour à Saint-Télesphore, en 1960.
Collection d'Yvon Roussin



Une famille de musiciens : Eugène et Monique au violon, Yvon à la guitare et Solange au piano.
Collection d'Yvon Roussin

Famille Roy, dit Portelance

5e génération : Roy, Antoine

Antoine Roy, premier à venir s'établir à Sainte-Marthe, reçoit en concession la terre nº 421 dans Saint-Henri Sud. Cette terre est toujours la propriété de la famille Roy. En 1868, il achète la terre voisine nº 422. Il décède dans la paroisse le 28 avril 1879 et est inhumé dans le caveau de l'église. Il épouse en premières noces Tharsile Lalonde, le 28 février 1870, à Sainte-Marthe. Le couple a trois enfants nés à Sainte-Marthe : Marie Adélaïde (1872-1896), Fortunat (né en 1874) et Henri (né en 1877). Après la mort de Tharsile, il épouse en deuxièmes noces Sophie Brazeau, qui donnera naissance à six enfants, tous baptisés à Sainte-Marthe : Barnabé et son jumeau Napoléon (1856-1857), Rosalie (née en 1858, épouse Jean-Baptiste Vincent), Louise Antoinette (née en 1859, épouse Bernard Milmore), Rose de Lima (1861-1893, épouse Amédée Dumoulin) et Antoine Toussaint (1res noces Julie Brazeau et 2es noces Sara Pilon).

6e génération : Roy, Antoine Toussaint

Antoine Toussaint Roy, né le 31 octobre 1863, épouse en premières noces Julie Brazeau, fille de Louis et Scolastique Viau, le 8 novembre 1884, à Montréal. Le couple cultive les terres paternelles de Saint-Henri de Sainte-Marthe, mais leur maison est bâtie l'autre côté du chemin, à Très-Saint-Rédempteur. Julie donne naissance à sept enfants : Omer (Rosanna Pharand), Berthe (née en 1886), Henri (1889 et décédé à 2 mois), Rosario (né en 1890 et marié à Ida Larocque), Alma (née en 1893) et les jumeaux Fortunat et Alexandre (Albertine Pharand). Julie meurt peu de temps après la naissance des jumeaux, le 30 mai 1894. Antoine épouse en secondes noces Sara Pilon, le 8 août 1894, à Valleyfield. Avant son mariage, Sara était institutrice à l'école commune de Saint-Henri, où elle enseignait à 57 élèves, tant anglophones que francophones. De cette union, onze enfants voient le jour : Marie-Ange (Edmond Royal), Charles-Auguste (Flore Gravel), Paul-Émile (Irène Séguin),

a famille d'Antoine Roy devant la maison, aujourd'hui démolie et remplacée par celle de Gérard Roy, à Très-Saint-Rédempteur.
Collection de Germain Roy

1re génération : Roy, Augustin

Augustin Roy, fils de Pierre, né en Confeste, diocèse d'Amiens, Picardie, en France, arrive au Canada avec le régiment de LaSarre. Il épouse, le 4 avril 1731, à Terrebonne, Marie-Josephe Thibi.

2e génération : Roy, Augustin

Augustin Roy est né à Terrebonne le 18 avril 1735 et décédé le 27 août 1797 à Vaudreuil. Il épouse, le 17 mai 1762, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Josephte Robidoux, fille d'Étienne et de Marie-Catherine Larivière.

3e génération : Roy, Antoine

Antoine Roy épouse, le 24 juin 1794, à Vaudreuil, Marie-Louise Séguin dite Ladéroute, fille de Pierre Philibert et Marie Josephe André Saint-Amand.

4e génération : Roy, Antoine

Antoine Roy se marie le 1er février 1830 à Rigaud avec Françoise Timineur, fille de Pierre et Françoise Avon. Il est le premier à s'établir à Très-Saint-Rédempteur le 1er février 1840.

La famille d'Antoine Roy. 1re rangée : Omer, Rosario, Alma, Alexandre, Marie-Ange et Paul-Émile. 2e rangée : Charles-Auguste, Anatole, Blanche, Gérard et Marie-Rose. 3e rangée : Lucille, Bruno et René.

Collection de Germain Roy

Ida Larocque et Rosario Roy

Collection d'Yvon Roy

Rosario est assis derrière son cheval.

Collection d'Yvon Roy

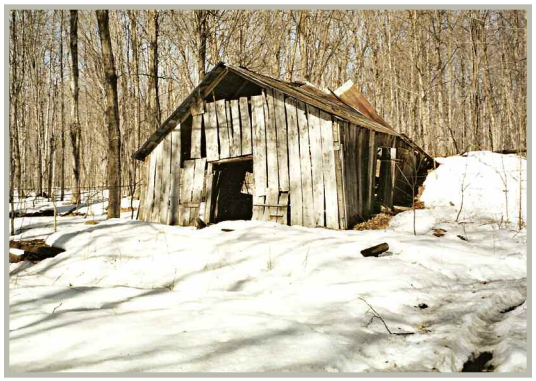
Marie-Blanche (Avila Brunet), Marie-Rose (Lionel Brazeau), Lucille (Eugène Vachon), Rita (Lionel Leduc), Bruno (Laurette Raymond), Anatole (Marguerite Hurly), Gérard (Gabrielle Lauzon) et René (Claire Sabourin).

7e génération : Roy, Rosario

Rosario Roy est né du premier mariage d'Antoine Toussaint Roy. Il apprend son métier de boulanger chez le boulanger Paradis, à Rigaud. Alors qu'il est encore célibataire, il vient exercer pendant deux ou trois ans, chez Émery Quesnel, et demeure chez Gérard Roy. Il gagne 0,25 ¢ par jour et après six mois, il peut s'acheter un bel habit noir et il lui reste encore des sous. Il épouse, le 1er octobre 1919, à Rigaud, Ida Larocque, fille de Barnabé et Éloïse Mallette. Le couple s'installe d'abord à Rigaud, et Rosario travaille à la boulangerie Paradis jusqu'en 1938. Leurs cinq premiers enfants naissent à Rigaud (Armand, Henri, Lise, Yvette et Thérèse) alors que Claire et Pauline sont nées à Sainte-Marthe. Le couple arrive à Sainte-Marthe alors qu'Henri a 10 ans et que Rosario en a 50. Il achète deux terres, soit les nos 434 et 435 dans Saint-Henri Sud. Il commence un nouveau métier, celui de cultivateur, dans une maison qui ne possède ni l'électricité ni l'eau, commodité très appréciée à Rigaud. Il possède aussi une érablière.

Les enfants de Rosario Roy. 1re rangée : Thérèse, Yvette et Claire. 2e rangée : Armand, Lise, Pauline et Henri

Collection d'Yvon Roy



La première cabane à sucre de la famille Roy, bâtie par Rosario.

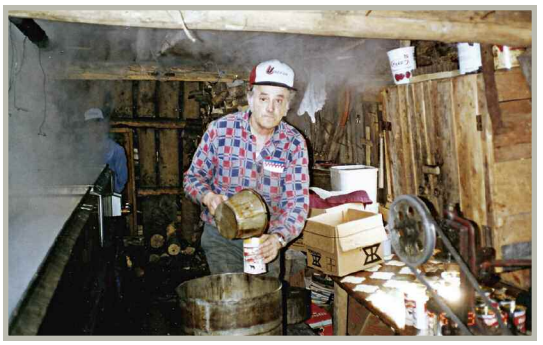
Collection d'Yvon Roy

8e génération : Roy, Henri

Le lendemain de son arrivée à Sainte-Marthe, Henri Roy, alors âgé de 10 ans, doit se rendre à l'école du rang Saint-Henri où il est tout surpris de constater que la classe ne comprend que sept élèves et un professeur. Il épouse Murielle Gareau et s'installe sur les terres paternelles. Quatre enfants naissent de cette union : Lucie (Michel Sabourin), Yvon (Céline Leduc), Guy et Carole (Richard Morris). Henri modernise l'érablière de son père en bâtissant une nouvelle cabane située plus haut. Il la déménagera près du chemin pour plus de commodité et commencera à faire des produits dérivés.

Henri Roy et Murielle Gareau

Collection d'Yvon Roy

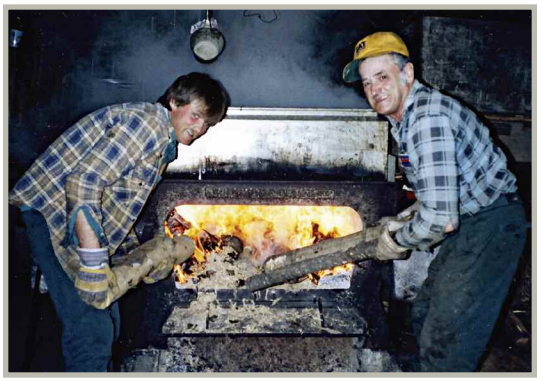


À L'EXTRÊME-GAUCHE : Dans l'érablière d'Henri Roy, le tracteur remplace les chevaux.

Collection d'Yvon Roy

Henri Roy met en conserve son sirop.

Collection d'Yvon Roy



Après la période des sucres, il faut laver toutes les chaudières (à l'extrême-gauche). Photo de droite : Yvon et Henri Roy s'assurent que le feu est constant.

Collection d'Yvon Roy

9e génération : Roy, Yvon

Yvon Roy épouse Céline Leduc, le 24 septembre 1988, à Saint-Timothée. Le couple bâtit sa maison sur la terre paternelle située au 765, Saint-Henri. En 1997, Yvon achète l'érablière de son père qui compte environ 12 000 entailles. Malgré les désastres naturels survenus ces dernières années, notamment le verglas de 1998, le grand vent de l'année 2000 et la grande quantité de neige tombée en 2008, son entreprise poursuit son ascension. En 2000, le couple prend part au concours du Grand Maître Sucrier International dans le cadre du festival de l'érable de Plessisville, dont le jury est nommé par l'Institut québécois de l'érable. L'érablière des Roy remporte la première position dans les catégories sirop d'érable médium, bonbons d'érable en sucre

La sucrerie d'Henri Roy

Collection de Claude Gravel

À l'érablière des Roy, en 1998, le verglas endommage les arbres (photo du haut); en 2000, de forts vents déracinent des arbres et brisent la tubulure (photo du centre); en 2008, c'est la neige abondante qui endommage la tubulure (photo du bas).
Collection d'Yvon Roy

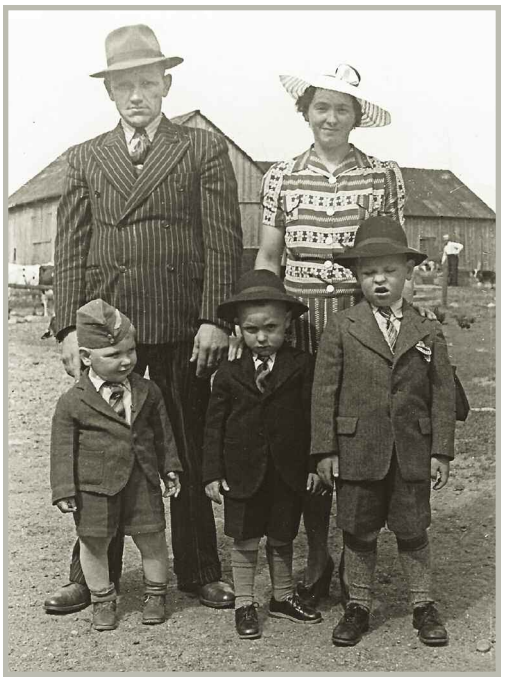
En 2000, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Rémi Trudel, remet le trophée du Grand Maître Sucrier International 2000 à Céline et Yvon Roy.
Collection d'Yvon Roy

mou et sucre d'érable granulé. Il arrive en deuxième place pour le sirop d'érable extra clair et en quatrième place dans la catégorie beurre d'érable. Ces distinctions leur valent le titre de Grand Maître Sucrier International 2000. Ils ont aussi remporté le premier prix dans la catégorie Collection d'excellence. L'érablière remporte également la médaille d'or pour une première position dans le concours « emballage-cadeau ». Soucieux de conserver le patrimoine, Yvon utilise les planches de la première cabane pour décorer sa nouvelle cabane construite en 2008 (voir section vie agricole). Il prévoit y aménager une salle d'embouteillage et une salle de transformation. Avec leur fille, Marie-Claudel, Yvon et Céline Roy aiment le contact qu'ils ont aux marchés champêtres et sont heureux de vendre leurs produits au Québec.

7e génération : Roy, Gérard

Gérard Roy épouse Gabrielle Lauzon, le 4 août 1937, à Sainte-Marthe. Ils demeurent à Très-Saint-Rédempteur, mais ils possèdent les lots nos 420, 421, 422 dans Saint-Henri, en face de leur maison. Gérard possède une érablière de 8 000 entailles du côté de Très-Saint-Rédempteur. Il vend aussi des pieux de cèdre et fabrique de l'eau de Javel qu'il vend par la suite sous le nom

La famille de Gérard Roy : Fernand, Germain, Gaston, Gilles, Gaétan et leurs conjointes devant l'ancienne dépendance de Gérard Roy qui a été déménagée à la Sucrerie de la Montagne.
Collection de Germain Roy



Gérard Roy et Gabrielle Lauzon avec Germain, Gaston et Gaétan.
Collection de Germain Roy

d'Éclair Reta. Il est président de la COOP de Sainte-Marthe de 1953 à 1959. Gérard et Gabrielle sont les parents de cinq garçons : Gaston, Gaétan, Fernand, Gilles et Germain.

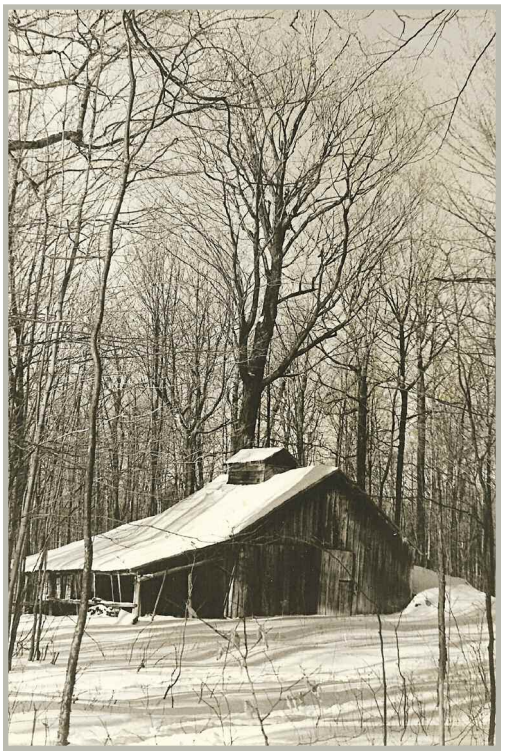
7e génération : Roy, Germain

Germain Roy épouse Claudine Séguin. Il bâtit sa maison sur les terres paternelles de Saint-Henri de Sainte-Marthe. De cette union naissent deux enfants : Yvan et Muquette. Germain est marguillier de 1976 à 1979 et de 1996 à 1998, conseiller municipal de 1977 à 1982 et maire de 1984 à 1994.

Germain Roy, maire de Sainte-Marthe, lors de l'inauguration de la serre hydroponique « Serres Saint-Laurent inc. ».
Collection de Germain Roy

Lors du défilé de 1988, devant la caserne des pompiers, les poneys de la ferme équestre Saint-Onge et six à sept chevaux de Germain Roy.
Collection de Germain Roy

Le défilé de la Saint-Jean-Baptiste : le conducteur et propriétaire de l'automobile, Gilles Coulombe, le maire Germain Roy et un conseiller, Robert Séguin.
Collection de Germain Roy



La cabane à sucre de Germain Roy
Collection de Germain Roy

Famille Israël Sabourin

1re génération : Sabourin, Jean

Jean Sabourin, fils de Jean Sabourin et Étiennette Joineaux de Montalembert, dans l'ancienne province de Poitou, en France, épouse en 1666 Mathurine Regnault à La Rochelle, en Aunis, et vient au pays vers 1669.

2e génération : Sabourin, Pierre

Pierre Sabourin, fils de Jean, épouse, le 24 mai 1688, à Montréal, Madeleine Perrier, fille de Jean et Marie Gaillard.

3e génération : Sabourin, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Sabourin, capitaine de milice, épouse, le 27 juillet 1727, à Oka, Sara Enneson, fille de Jean et Élisabeth Medor, du village Touba, Boston. Sara est une jeune Américaine enlevée à Dover en 1724 et amenée comme esclave à Oka. Le couple a dix enfants.

4e génération : Sabourin, Paul

Paul Sabourin est né le 3 mai 1731 à Oka. Il épouse, le 4 novembre 1752, à Oka, Marie-Joseph Séguin. Il est décédé le 13 mars 1798 à Vaudreuil. Ils ont quinze enfants dont deux ont une descendance à Sainte-Marthe : Hyacinthe et André.

5e génération : Sabourin, Hyacinthe

Hyacinthe Sabourin épouse Angélique Brasseur, le 15 février 1790, à Vaudreuil.

6e génération : Sabourin, Israël

Israël Sabourin épouse Adélaïde Beaulne, le 24 janvier 1831, à Rigaud. Il reçoit en concession la terre nº 383 dans Saint-Guillaume Nord, le 18 juin 1835. Il décède le 18 mars 1870 et est enterré dans le caveau de l'église. Sept enfants naissent à Sainte-Marthe, dont Virginie (Théophile Bertrand, dix enfants), Éphrem (Angèle Bellefeuille Poiriot), Émilie (Arthur Rhéaume), Joseph (Mélanie Joannette, huit enfants).

7e génération : Sabourin, Éphrem

Éphrem Sabourin épouse Angèle Bellefeuille Poiriot, le 9 octobre 1860. Le couple élève ses onze enfants sur la terre paternelle nº 383, reçue de son père en 1860.

8e génération : Sabourin, Joseph

Joseph Sabourin épouse Rose Hughes, fille de Francis et Séraphie Cousineau, le 11 octobre 1887, à Sainte-Marthe. Il est cultivateur et charpentier et achète en 1900 la terre nº 433 dans Saint-Henri. Joseph hérite de la terre paternelle la même année. Il l'échangera avec Raoul Campeau pour la terre nº 432, en 1920. Le couple a dix enfants : René (décédé à 3 mois), Irène (décédée à 21 ans), Évariste (Mathilda Séguin), Eudore (Délia Bériault), Clorinthe (William Mallette), Irva (Henri

La famille de Joseph Sabourin. 2e rangée : Joseph, Évariste et Eudore. 1re rangée : Irva, Rose avec bébé Alice, et Clorinthe.
Collection de Nicole DeBellefeuille

Les enfants de Joseph Sabourin. 1re rangée : Gertrude, Eudore et Gérard. 2e rangée : Roméo, Irva, Évariste et Alice.
Collection de Nicole DeBellefeuille

Irène Sabourin.
Collection de Nicole DeBellefeuille

Rose Hughes et son petit-fils Normand
Collection de Normand Sabourin

Duplantie), Gertrude (Eugène Duprat), Alice (Eugène Gauthier), Roméo (Jeannette Frédette) et Xiste (J. Gérard) (Maximilia Lauzon).

9e génération : Sabourin, Eudore

Eudore Sabourin épouse, le 8 juin 1925, à Sainte-Justine–de-Newton, Délia Bériault, fille de Napoléon et Diana Miron. Il est commissaire de 1932 à 1938, conseiller municipal du 11 janvier 1933 au 13 janvier 1937 et marguillier de 1948 à 1951. Le couple s'installe sur la terre no 443 dans Saint-Henri, où il a quatre enfants : Claire (Lorenzo Lauzon), Fernande (Roger DeBellefeuille), Lucille (René Piché) et Marcel (Denise Vallée).

Eudore Sabourin et Délia Bériault (en avant) et leurs enfants Marcel, Fernande, Lucille et Claire.
Collection de Nicole DeBellefeuille

La maison d'Eudore Sabourin
Collection de Nicole DeBellefeuille

9e génération : Sabourin, Roméo

Roméo Sabourin, fils de Joseph et Rose, épouse Jeannette Frédette le 14 juin 1944, à Plantagenet. Il reçoit les terres paternelles nos 432 et 433 qu'il cultive jusqu'en 1959, alors qu'il achète d'Edmond Lamer l'emplacement situé au 457, montée Saint-Henri. Son fils, Normand, y demeure jusqu'en 1992.

Roméo Sabourin et Jeannette Frédette
Collection de Normand Sabourin

La maison de Roméo à Saint-Henri et celle située au village avant les rénovations, vers 1950. Cette maison, construite en 1888 par la famille Maisonneuve, est détruite par le feu le 23 mars 2009.

Collection de Normand Sabourin

Normand Sabourin et Suzanne Lauzon
Collection de Normand Sabourin

10e génération : Sabourin, Normand

Normand Sabourin épouse Suzanne Lauzon, le 25 juin 1994, à Saint-Lazare. Le couple demeure depuis 1992 à Saint-Lazare.

Famille Fortunat Sabourin

8e génération : Sabourin Fortunat

Fortunat Sabourin, né le 19 août 1875 à Rigaud, est beurrier à Très-Saint-Rédempteur lorsqu'il épouse, le 22 avril 1902, à Sainte-Marthe, Marie-Louise Alma Chartrand, fille de Joseph et Olive Danis. Le couple s'installe dans la maison de Joseph Chartrand où Alma avait grandi. Elle reçoit de son père les terres nos 380, 381 et 382 dans Saint-Guillaume Nord. Cinq enfants naissent de cette union : Marie-Ange (Bruno Piché), Germaine (Germain Saint-Denis), Gilberte (Arthur Legault de Saint-Clet), Raoul (décédé à 5 mois) et Germain.

Fortunat Sabourin et Alma Chartrand avec deux petits-enfants
Collection de Rose-Anna Sabourin

9e génération : Sabourin, Germain

Germain Sabourin, le cadet, prend la relève de son père et s'installe sur les terres familiales. Il épouse, le 17 juin 1944, à Sainte-Marthe, Rose-Anna Saint-Denis, fille de Wilfrid et Clarinda Roy. Rose-Anna donne naissance à un fils, Gilles.

1re génération : Sabourin, Jean
(voir famille Israël Sabourin)

2e génération : Sabourin, Pierre
(voir famille Israël Sabourin)

3e génération : Sabourin, Jean-Baptiste
(voir famille Israël Sabourin)

4e génération : Sabourin, Paul
(voir famille Israël Sabourin)

5e génération : Sabourin, André
André Sabourin, né le 12 mars 1765 à Oka, épouse, le 7 mars 1791, à Vaudreuil, Madeleine Brasseur, fille de François et Marie-Angélique Jérôme. Il meurt à Rigaud le 19 mai 1819. Ils ont douze enfants.

6e génération : Sabourin, André
André Sabourin se marie à Rigaud le 18 février 1827 à Colombe Bédard, fille de Jean et Colombe Séguin.

7e génération : Sabourin, Dosithé
Dosithé Sabourin épouse, le 20 juin 1865, à Rigaud, Gertrude Brazeau, fille de Jean-Baptiste et Rose Villeneuve.

Germain Sabourin et Rose-Anna Saint-Denis

Collection de Rose-Anna Sabourin

La maison de Joseph Chartrand, Fortunat, Germain et Gilles Sabourin.

Collection de Rose-Anna Sabourin

La famille de Gilles Sabourin et Monique Lavigne et leurs enfants, Chantal, la mariée, et son frère Stéphane.

Collection de Rose-Anna Sabourin

10e génération : Sabourin, Gilles

Gilles Sabourin succède à son père sur la terre familiale et épouse, le 12 octobre 1968, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Monique Lavigne. Le couple demeure dans la maison ancestrale située au 782, rue Principale, où naissent deux enfants : Chantal (Sylvain Campeau) et Stéphane.

Famille Sauvé

7e génération : Sauvé, Euclide

Euclide Sauvé épouse, le 7 avril 1919, Rosina Quesnel, fille de Benjamin et Élizabeth Chartrand et veuve de Venance Paiement. Le couple s'installe sur les terres nos 24 et 25 dans Sainte-Julie. Euclide est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1924 à 1927, conseiller municipal du 10 janvier 1934 au 9 janvier 1936 et marguillier de 1951 à 1954. Cinq enfants naissent de cette union : Aline (Léo Lagacé), Claire (Franck (François) Farmer), Florent (Évelyne Pilon), Lucille (André Cholette) et Hélèna (Hervé Meloche).

Euclide Sauvé et Rosina Quesnel
Collection de Pierre Lagacé

8e génération : Sauvé, Florent

Florent Sauvé épouse en 1956 Évelyne Pilon. Le couple s'installe sur les terres paternelles et a quatre enfants : Michel, Linda (Richard Dufresne), Sylvain (décédé accidentellement à 19 ans) et Alain.

1re génération : Sauvé, dit Laplante, Pierre

Pierre Sauvé, dit Laplante, fils de François, maître-tailleur, et de Marie Malleret, est né en 1652 à Libourne en Guyenne, en France. Il arrive au Canada avec le régiment de la Compagnie Dumesny. Le 27 février 1696, à Lachine, il épouse Marie Michel dite Michaud, fille de Jean.

2e génération : Sauvé, dit Laplante, François-Marie

François-Marie Sauvé, dit Laplante, épouse, le 4 avril 1731, au Bout-de-l'Île, Élisabeth Lamadeleine dite Ladouceur, fille de Joseph et Catherine Girardin.

3e génération : Sauvé, dit Laplante, Amable-Eustache

Amable-Eustache Sauvé, dit Laplante, épouse, le 7 janvier 1772, aux Cèdres, Marie-Louise Séguin dite Ladéroute, fille de Pierre et Marie-Joseph Malet.

4e génération : Sauvé, dit Laplante, Joseph

Joseph Sauvé, dit Laplante, épouse, le 17 octobre 1808, aux Cèdres, Catherine Martin dite Saint-Jean, fille de Jean-Baptiste et Antoinette Levac.

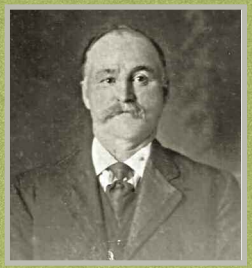
5e génération : Sauvé, Honoré

Honoré Sauvé épouse, le 8 novembre 1842, à Coteau-du-Lac, Julie Leroux, fille de Paul et Eugénie Lalonde. Honoré reçoit, le 28 octobre 1858, la terre no 237 dans Saint-Guillaume et il possède aussi la terre no 157 dans Sainte-Marie. Deux de leurs fils s'installent aussi à Sainte-Marthe : Léon et Joseph.

Honoré Sauvé et Julie Leroux. Collection de Pierre Lagacé

6e génération : Sauvé, Léon

Léon Sauvé épouse, le 5 juillet 1887, à Sainte-Justine-de-Newton, Aldina Paiement, fille de Pierre et Philomène Legault.



Léon Sauvé
Collection de Pierre Lagacé

Florent Sauvé et Évelyne Pilon

Collection de Pierre Lagacé

La famille de Florent Sauvé et Évelyne Pilon

Collection de Pierre Lagacé

6e génération : Sauvé, Joseph

Joseph Sauvé

Collection de Pierre Lagacé

Joseph Sauvé, fils d'Honoré et de Julie Leroux, épouse, le 15 février 1881, à Saint-Polycarpe, Marie-Louise Martin, fille d'Amable et de Josephte Montpetit. Il achète en 1878 la terre nº 121 et deviendra aussi propriétaire des terres nos 156, 158, 154, 121 et 123. Il est conseiller de 1905 à 1907 et marguillier de 1907 à 1910. Marie-Louise donne naissance à neuf enfants : Joseph et Eugène (décédés très jeunes), Napoléon (Amanda Bériault), Léonide (Alexandre Lavigne), Isaïe (achète la maison de Denis Danis située au 305 de la montée Sainte-Marie), Élodie (Évariste Lalonde), Adélard (Marie Lalonde)(Il est conseiller municipal du 9 février 1945 au 5 janvier 1948, demeure sur la terre nº 123 dans Sainte-Marie, puis au 640, rue Principale, et est sans enfant.), Agnès (Joseph Ménard) et Marie-Marthe (Alfred Michaud).

7e génération : Sauvé, Napoléon

La maison de Napoléon Sauvé

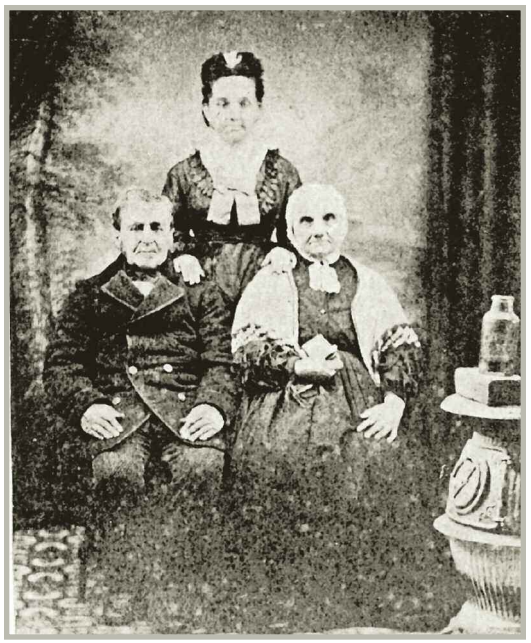
Collection de Daniel Charlebois

Napoléon Sauvé épouse, le 22 septembre 1908, à Saint-Polycarpe, Amanda Bériault, fille d'Honoré et de Cézarine Daoust. Il est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir en 1923 et de 1931 à 1933; entre-temps, il a été président de 1924 à 1926. Il est aussi conseiller municipal du 11 avril 1924 au 12 janvier 1927 et marguillier de 1937 à 1940. En 1935, il possède les terres nos 132, 133 et 468. En 1938, il achète d'Émery Quesnel l'emplacement situé au 617 de la rue Principale, qu'il transmet à sa fille Emma en 1967. Quatre enfants naissent de cette union : Clara (Jean-Baptiste Levac), Emma (Rémi Quesnel), Cécile (Lucien Lavigne) et Rita (Pierre-Paul Leduc).

Famille Séguin

6e génération : Séguin, Antoine

Antoine Séguin est né en 1798 à Oka et est décédé le 22 juin 1879 à Sainte-Marthe. Il épouse en premières noces, le 15 février 1830, à Rigaud, Théotiste Saint-Denis. Après la naissance de deux filles, Célénie (Marcelline) et Bélonie, elle décède le 8 mars 1836. Antoine se marie en secondes noces, le 30 août de la même année, à Vaudreuil, avec Marie Lecompte. De cette nouvelle union naissent sept enfants : Philomène, Isidore, Alphonse, Henriette, Napoléon, Rose et Théodore. En 1840, Antoine achète de James Tremble le lot nº 396 dans Saint-Guillaume Nord. À l'âge de 51 ans, en provenance de Sainte-Madeleine de Rigaud, Antoine arrive avec sa famille de neuf enfants, tous nés et baptisés dans cette dernière paroisse. Il vend cette propriété en 1847 et s'installe sur la terre nº 503 dans Saint-Henri Nord. Au recensement de 1851, il est inscrit en tant que cultivateur, mais il exerce aussi le métier de forgeron. Deux fils demeurent à Sainte-Marthe : Isidore et Alphonse. C'est Isidore, l'aîné, qui prend la relève sur cette terre en 1868.



Antoine Séguin et Marie Lecompte, accompagnés de l'une de leur fille, Philomène, en 1872.

Collection de Robert Séguin

7e génération : Séguin, Alphonse

Alphonse Séguin s'initie au métier de forgeron au contact de son père, Antoine; il exerce cette profession pendant plus de cinquante ans à Sainte-Marthe. Le 18 juillet 1868, Alphonse achète pour la somme de quarante piastres une partie du lot nº 498 dans Saint-Henri Nord d'Ellen Morin, veuve de Michel Finneran. Cette propriété est située exactement à la jonction de la montée Saint-Henri avec le rang du même nom, en face de l'actuelle croix de chemin. Sur ce terrain d'un demi-arpent de front (29,24 m) par un

1re génération : Séguin, dit Ladéroute, François

François Séguin, dit LaDéroute, fils de Laurent et Marie Massieu, est baptisé à Saint-Aubin-en Bray, localité située au nord-ouest du bassin parisien. Il débarque à Québec le 12 septembre 1665 comme soldat du régiment de Carignan, dans la compagnie de Saint-Ours, où on lui donne le surnom de « LaDéroute ». Lors de la démobilisation de son régiment, il décide de demeurer au pays et commence à défricher un lot dans la seigneurie de Saint-Ours. Il rencontre une fille du Roy, Jeanne Petit, originaire de La Rochelle, qu'il épouse le 31 octobre 1672. Le couple a onze enfants.

2e génération : Séguin, dit Ladéroute, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Séguin, dit LaDéroute, est né le 10 novembre 1688 à Boucherville. Il épouse Geneviève Barbeau, le 7 juin 1710, dans la même paroisse. Ils ont douze enfants.

3e génération : Séguin, Louis

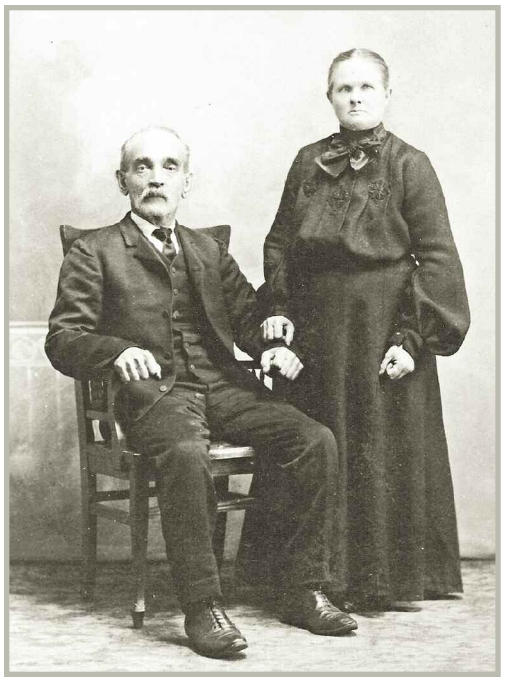
Louis Séguin est né à Boucherville, le 9 avril 1712. Il épouse, le 8 mai 1736, à Oka, Marie-Anne Raizenne, qui lui donne seize enfants. Louis est décédé à Oka le 12 juillet 1763.

4e génération : Séguin, François-de-Sales

François-de-Sales Séguin, le troisième de la famille, est né le 13 septembre 1740. Il épouse Marie-Angélique Quesnel, fille de Michel Antoine Quesnel et Angélique Gavillon, le 4 février 1760, au Bout-de-l'Île (ancien nom de L'Île-Perrot). Ils ont onze enfants.

5e génération : Séguin, François

François Séguin, né le 10 juillet 1773, à Oka, épouse Marie-Ostie Villeneuve, le 7 novembre, à Vaudreuil, et décède le 16 août 1832 à Rigaud.



Alphonse Séguin et Ozéline Marier, en 1909.

Collection de Robert Séguin

Élias Séguin et Hermina Brunet, et quelques-uns de leurs enfants, devant la forge, le 16 août 1931.

Collection de Robert Séguin

La forge et la résidence en 2009. Laura, sa fille, y habite encore.

Collection de Robert Séguin

arpent de profondeur (58,47 m), d'une superficie totale de 1709,4 m², il construit une résidence, une forge et une fermette. Deux ans plus tard, soit le 22 novembre 1870, il épouse Ozéline Marier. Treize enfants naissent de ce mariage, à Sainte-Marthe : neuf garçons et quatre filles. De ce nombre, six décèdent avant l'âge de 25 ans. Le 26 septembre 1885, il achète d'Émery Ouimet le lot nº 281, un terrain non construit situé au cœur du village, de 3 perches de front (57,55 pi.) par 6 perches de profondeur (115,10 pi.). Alphonse y fait construire du côté sud une résidence et, un peu en retrait, il y rebâtit sa forge. Construite en pièce sur pièce jointes aux angles en queue d'aronde, la forge de Saint-Henri est démontée, transportée en pièces détachées, puis remontée sur le nouveau site. Enfin, les petits bâtiments de ferme, construits de la même façon, sont déménagés au nouvel emplacement.

8e génération : Séguin, Élias

Élias Séguin et Hermina Brunet

Collection de Robert Séguin

Élias Séguin, le benjamin, est né le 24 octobre 1891 à Sainte-Marthe, à la résidence actuelle située sur le lot nº 281 au 325, montée Sainte-Marie. Il épouse Hermina Brunet, le 7 janvier 1919, à Lochiel. De cette union naissent douze enfants entre 1920 et 1944, six garçons et six filles. Il habite toute sa vie dans la demeure où il est né, transformée à deux reprises à son initiative.

Il entreprend aussi la rénovation de la boutique de forge à compter de 1925 et confie la réalisation au maître-charpentier du village, Armand Felx. L'architecture de ce bâtiment devenu désuet est complètement transformée; le bâtiment est démembré, les grosses pièces de bois qui en constituaient les murs sont sciées en deux parties au moulin à scie de Donat Lauzon, et ensuite assemblées de nouveau, pièce sur pièce, selon une méthode à tenons et mortaises à coulisse, à l'intérieur d'une charpente. De l'intérieur, les murs laissent bien voir la partie ancienne des billes de bois équarries à la hache et les emboîtements. Élias en profite pour ajouter un demi-étage sous les combles pour l'entreposage de matériel, dont l'accès principal est situé en façade par une grande porte à deux battants, et de l'intérieur par un escalier. Les murs extérieurs sont protégés par un carrelage de tôle mis en place par Ambroise Carrière, maître-ferblantier du village, avec l'aide de son adjoint, Dosilva Brosseau. Un toit en feuilles de tôle galvanisée recouvre le bâtiment. Enfin, le bâtiment bénéficie d'un éclairage électrique. L'édifice demeure inchangé depuis cette réfection, à l'exception d'une porte contemporaine qui

remplace la grande porte fenêtrée à deux battants, dans les années quatre-vingt. Comme son père et son grand-père, Élias exerce le métier de forgeron, et ce, pendant plus de cinquante ans. Il meurt dans la maison paternelle le 1er juin 1958.

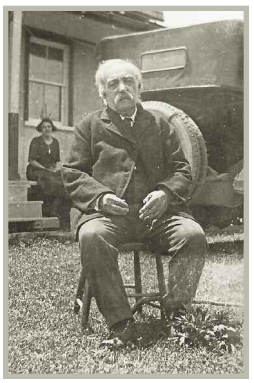
(texte tiré de : *Histoire de trois générations de Séguin à Sainte-Marthe*, par Armand Séguin. Photos de Robert Séguin)

Les petits-fils de Robert avec les instruments que leur arrière-grand-père utilisait.

Collection de Robert Séguin

7e génération : Séguin, Isidore

Isidore Séguin est le fils aîné d'Antoine et de Marie Lecompte. Il épouse, le 16 juillet 1867, à Sainte-Marthe, Philomène Roy dite Portelance, fille de Joseph Roy, dit Portelance, et Félicité Cadieux. Il est cultivateur sur la terre paternelle no 503 dans Saint-Henri Nord, en 1868. Le couple a treize enfants : six décédés en bas âge, Adélard (Eugénie Roy), Arthur, forgeron, (Alice Masse), Jean-Baptiste (Sara Brunet, huit enfants), Hilaire (Agnès Legault, cinq enfants), Joseph (Albertine Lortie), Mathilda (Évariste Sabourin) et Avila (Joséphine Masse, douze enfants).



Isidore Séguin

Collection de Raymond Séguin

8e génération : Séguin, Joseph

Joseph Séguin épouse Albertine Lortie en 1912. Le couple s'installe sur le lot no 175 dans Sainte-Marie et Joseph cultive la terre adjacente. Il vend cette terre en 1939 à son fils Alcide et vient s'installer sur la terre no 168 dans Sainte-Marie. Joseph, qui avait appris le métier de fromager à Hudson, va se perfectionner à Saint-Hyacinthe, où

La famille de Joseph Séguin. 1re rangée : Albertine Lortie, Charles-Émile et Joseph. 2e rangée : Rémi, Alcide, Cécile, Denis et Jean-Réal.

Collection de Jean-Réal Séguin

La ferme de Joseph en 1912, au 798, Sainte-Marie.

Collection de Raymond Séguin

Joseph Séguin et Albertine Lortie

Collection de Jean-Réal Séguin

Au 458, Sainte-Marie, la maison de Joseph Séguin bâtie par Napoléon Campeau en 1903. Brigitte Barry est assise sur le banc.

Collection de Jean-Réal Séguin

il obtient son diplôme de fromager. Il achète la fromagerie d'Alfred Campeau, qu'il opère jusqu'en 1942. Le couple a treize enfants, dont sept décédés en bas âge. Cinq garçons demeurent à Sainte-Marthe : Alcide, Charles-Émile, Rémi, Denis et Jean-Réal, à qui Joseph transmet la terre n° 168 dans Sainte-Marie, en 1959, quand il vient s'installer au 421, rue du Moulin, au village.

9e génération : Séguin, Alcide

Alcide Séguin épouse Lucille Asselin, le 30 septembre 1939, à Saint-Polycarpe. Cette même année, il achète de son père la terre paternelle n° 175 dans Sainte-Marie. Il achète en 1957 la terre n° 266, de Bruno Chartrand, dans Saint-Guillaume. Lucille donne naissance à neuf enfants : Claude (Francine Martineau), Lise (Gérard Ménard), Noëlla (André Majeur), Raymond (Andrée Pilon), André (Carole Trudeau), Pierre (Danielle Poirier), Monique (Jacques Desève), Louise et Bernard.

Alcide Séguin et Lucille Asselin, et leurs enfants debout derrière : Claude, Bernard, Monique, Lise, Pierre, Noëlla, André et Raymond.

Collection de Raymond Séguin

La maison d'Alcide Séguin en 1957

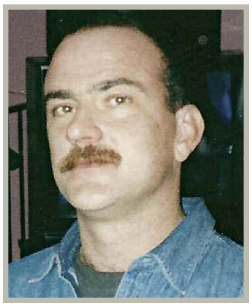
Collection de Raymond Séguin

La ferme d'Alcide Séguin qui appartient maintenant à son fils Raymond.

Collection de Raymond Séguin

9e génération : Séguin, Charles-Émile

Charles-Émile Séguin épouse, le 19 septembre 1959, à Sainte-Marthe, Aline DeBellefeuille, fille de Dorius et Léonie Lalonde. Le couple, qui demeure sur les terres nos 97, 98 et 99 dans la résidence située au 977, Sainte-Marie, a trois enfants : Alain, Yvan et Ronald (célibataires).



Yvan et Ronald Séguin
Collection d'Alain Séguin

Charles-Émile et Aline DeBellefeuille
Collection d'Alain Séguin

10e génération : Séguin, Alain

Alain Séguin épouse, le 23 mai 1987, à Sainte-Justine-de-Newton, Éliane Théorêt, fille de Bruno et Monique Prieur. Le couple a trois enfants : Catherine, Clément et Francis.

La famille d'Alain Séguin et Éliane Théorêt. 1re rangée : Catherine, Éliane Théorêt et Alain. 2e rangée : Francis et Clément. Collection d'Alain Séguin

9e génération : Séguin, Rémi

Rémi Séguin épouse, le 6 septembre 1961, à Sainte-Marthe, Yvette Roy, fille de Rosario et Ida Larocque. Ils possèdent les terres nos 181 et 182 et ont trois enfants : Louise (Réjean Thomas), Denise et Gilbert.

La famille de Rémi Séguin. 2e rangée : Réjean Thomas, Louise Séguin, Brigitte Paiement et Gilbert Séguin. 1re rangée : Steve Thomas, Gabriel Séguin, Rémi Séguin, Yvette Roy Séguin, Véronique Thomas, Éric Dumont, et devant eux, Frédérike Séguin.
Collection de Louise Séguin

9e génération : Séguin, Denis

Denis Séguin épouse Lucette Gareau, le 8 septembre 1956, à Saint-Lazare. Le couple demeure au 272, montée Sainte-Marie, et a quatre enfants : Jean-Guy (Sylvie Sauvé), Diane, Guylaine et Chantal.

Denise Séguin
Collection de Louise Séguin

Thérèse Proulx et Jean-Réal Séguin devant le presbytère de Vaudreuil, en 1960.

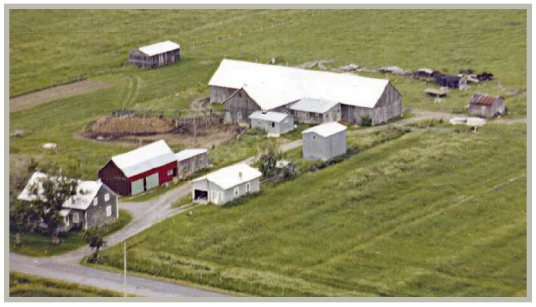
Collection de Jean-Réal Séguin

9e génération : Séguin, Jean-Réal

Jean-Réal Séguin est le cadet de la famille de Joseph et Albertine Lortie. Il épouse, le 8 octobre 1960, à Vaudreuil, Thérèse Proulx. Le couple s'installe sur les terres paternelles nos 168 et 169 et a quatre enfants : Francine, Normand, Richard et Nicole.

Jean-Réal Séguin et Thérèse Proulx et leurs enfants : Nicole, Richard, Normand et Francine.

Collection de Jean-Réal Séguin



La ferme de Jean-Réal Séguin, vers 1956.

Collection de Jean-Réal Séguin

Famille St-Denis

6e génération : St-Denis, Antoine

Antoine St-Denis, né en 1816, épouse, le 10 septembre 1841, à Saint-Benoît, Léocardie Joron, fille de Basile et Marie-Louise Proulx. Entre 1840 et 1874, il achète les terres situées à l'extrémité nord-ouest du village comprenant les lots nos 368 à 379, 270 et 271. Au recensement de 1851, il est âgé de 36 ans et a six enfants, tous nés à Sainte-Marthe, et l'aînée, Cléophyre, a déjà 8 ans. Il possède 70 arpents de terre, dont il cultive 18 arpents en blé, avoine et pomme de terre en plus de récolter 28 minots de foin. Il élève surtout des moutons, puis des cochons et deux vaches laitières. Antoine est conseiller municipal de 1880 à 1883 et est aussi actionnaire de l'aqueduc. Le couple a douze enfants dont plusieurs demeurent à Sainte-Marthe : Victor, célibataire, reçoit par lègue en 1885 les lots nos 368 à 379; Wilfrid (Octavie Mallette), Alzyre (Calixte Roussin, fils de Michel et Henriette Théorêt); Marie-Louise (Fortunat Brunet, fils de Félix et Madeleine Sabourin, le 17 janvier 1882); et Fortunat (cultive la terre no 269 dans le rang Saint-Guillaume où il élève ses six enfants).

7e génération : St-Denis, Wilfrid

Wilfrid St-Denis, le deuxième de la famille, est né le 8 mai 1846 et décédé à Sainte-Marthe le 22 mars 1922. Il épouse, le 27 janvier 1870, à Rigaud, Octavie Mallette, fille de François-Xavier et Émilie Vallée. Il est voiturier et il s'installe sur les terres situées à l'extrémité sud-ouest du village comprenant les lots nos 271 à 282, où il élève ses huit enfants. Il s'implique beaucoup dans la vie communautaire; il est d'abord commissaire, président de la Commission scolaire de Sainte-Marthe puis marguillier. Il opère aussi une fromagerie en 1904 au village. Plusieurs de leurs enfants demeurent à Sainte-Marthe : Adélard (Albertine Montpetit); Théodore (Marie-Louise Campeau, fille de Charles et Marie Rose St-Julien, demeure sur les terres nos 368 à 380, cinq enfants); Amanda (Flavien Ladouceur, fils de Félix et Angèle Cyr, il est forgeron et cultivateur, dix enfants); Elzéar (Fabiola Bourbonnais, fille de Zébalde et Marie-Louise Chartrand, le couple semble être

Wilfrid St-Denis et Octavie Mallette

Collection de Marie-Claire St-Denis Cyr

1re génération : Denis, dit St-Denis, Jacques

Originaire de Caen, en Basse-Normandie (France), Jacques Denis, dit St-Denis, est le premier « St-Denis » de cette lignée à venir s'installer en Nouvelle-France, plus précisément à Lachine. Né en 1657 dans la paroisse Saint-Julien, il est le fils du bourgeois Michel Denis et de Catherine Letellier, restés en France. Il se marie le 22 février 1689 à Anne Gauthier (dite Saguingoira). Jacques Denis, dit St-Denis, est soldat de la compagnie de M. DeCruzel, cantonné au fort Dorval, et par la suite laboureur. Anne Gauthier et Jacques Denis ont treize enfants.

2e génération : Denis, dit St-Denis, Louis

Louis Denis, dit St-Denis, le sixième de la famille, est né le 30 juillet 1714 à Pointe-Claire. Il épouse Charlotte Charlebois, fille de Jacques-Charles et Françoise Danny, le 6 février 1736, à Montréal. Il est décédé le 15 janvier 1756, au Bout-de-l'Île.

3e génération : Denis, dit St-Denis, Louis

Louis Denis, dit St-Denis, est né le 11 mai 1738 et décédé le 10 février 1781. Il épouse, le 24 janvier 1757, au Bout-de-l'Île, Marie-Joseph Robillard, fille de Claude et Marie-Élisabeth Daoust.

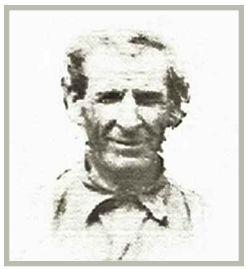
4e génération : St-Denis, Louis

Louis St-Denis, l'aîné de la famille, est né le 23 mai 1758 au Bout-de-l'Île. Il se marie le 24 novembre 1777 à Pointe-Claire avec Marguerite Barbary, fille de Michel et Marie Françoise Trépanier.

5e génération : St-Denis, Louis

Louis St-Denis, né en 1783, épouse, le 26 septembre 1808, à Saint-Benoît, Catherine Robillard, fille d'Amable et de Magdeleine Boileau.

déménagé à Montréal); Alberta et Sara (décédées très jeunes); Avila (Yvonne Lavallée), et Wilfrid (Clarina (Claire-Ida) Roy).



Théodore St-Denis

Collection de Rita St-Denis Vachon

Amanda St-Denis et Flavien Ladouceur

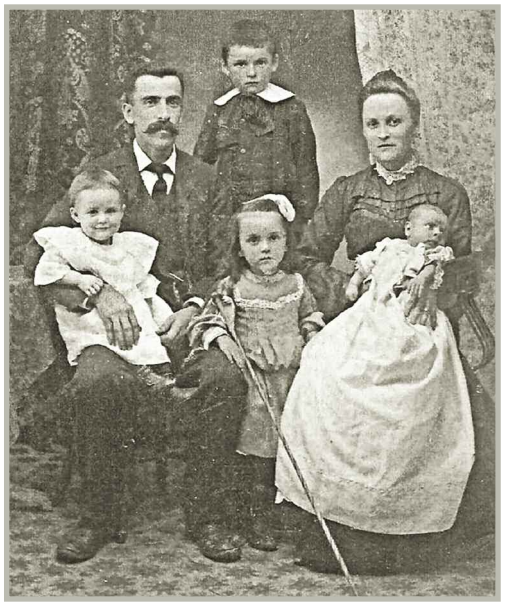
Collection de Rita St-Denis Vachon

8e génération : St-Denis, Adélard

Adélard St-Denis, lui aussi voiturier, épouse Albertine Montpetit, fille de Jean-Baptiste et Eliza Lalonde, le 18 octobre 1898. Il s'installe sur les terres paternelles, dans la maison située au 731 de la rue Principale. Il est maire du village du 13 janvier 1937 jusqu'à sa mort, le 31 juillet 1937. Le couple a dix enfants dont deux s'installent à Sainte-Marthe : Charles-Émile et Rita (Adrien Vachon).

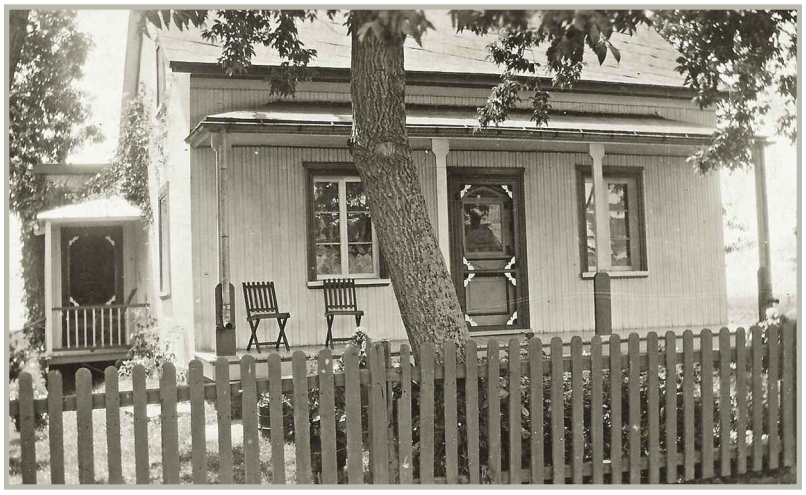
Mariage d'Adélard St-Denis et Albertine Montpetit

Collection de Rita St-Denis Vachon



Adélard St-Denis et Albertine et les quatre premiers enfants : Roland, l'aîné, Antonine, Gilberte et le bébé Germain.

Collection de Rita St-Denis Vachon



La maison d'Adélard St-Denis, bâtie vers 1898.

Collection de Rita St-Denis Vachon

9e génération : St-Denis, Charles-Émile

Charles-Émile St-Denis épouse, le 16 octobre 1948, à Sainte-Marthe, Rita Devoyault, fille d'Henri et de Mathilda Vachon. Charles-Émile travaille à mirer des œufs de 1936 à 1948, puis il est peintre en bâtiment. Cinq enfants naissent de cette union à Sainte-Marthe : Carole, Jocelyne Jean-Guy, Rachel et Sylvain.

Les enfants de Charles-Émile, de gauche à droite : Carole, Jocelyne, Jean-Guy, Rachel et Sylvain, devant.
Collection de Charles-Émile St-Denis

Charles-Émile St-Denis et Rita Devoyault
Collection de Charles-Émile St-Denis

8e génération : St-Denis, Wilfrid

Wilfrid St-Denis, né le 7 mai 1889, est le cadet de la famille de Wilfrid et Octavie Mallette. Il épouse, le 17 juin 1912, à Sainte-Marthe, Clarinda (Claire-Ida) Roy, fille d'Alphonse et Délima Legault, dit Deslauriers. Le couple s'installe sur la terre paternelle au 713, rue Principale. Le 16 mai 1922, alors que la grange est en feu, son fils Henri accourt chez les religieuses pour demander la protection de leur révérende mère Marie-Rose. Les religieuses lui donnent des images de mère Marie-Rose que la famille jette dans le feu, qui diminue. On ignore si ce sont les prières ou l'action des bénévoles qui ont sauvé la grange. Personne ne peut le dire, mais toute la population gardera dorénavant une image de mère Marie-Rose. Wilfrid est maire du village du 31 juillet 1937 au 18 juillet 1941. Il décède le 6 mars 1984 à Sainte-Marthe. Dix enfants naissent de cette union, dont Henri (Lucienne Vallée), qui a un seul enfant né à Sainte-Marthe (Gisèle); Alfred (célibataire), qui succède à son père sur la ferme; Lucille (Rolland Rhéaume); Alina (David Fortin); Laurenza,

Wilfrid St-Denis et Clarinda Roy
Collection de Claire St-Denis Cyr

décédée à un an; Raymond (Thérèse Blanchard, 17 juillet 1954 à Hawkesbury), qui a un fils (André, né à Sainte-Marthe); Rose-Anna (Germain Sabourin); Marie-Claire (Germain Cyr); Gérard (Françoise Cyr) et Pauline, la cadette (Gilles Felx, fils de Georges et Marie de Lourde Tessier, le 12 juin 1954, à Sainte-Marthe), qui demeure à Saint-Lazare.

La maison bâtie par Wilfrid et Octavie Mallette au 713, rue Principale.

Collection de Rita St-Denis Vachon

Alina, Alfred et Rose-Anna St-Denis

Collection de Rita St-Denis Vachon

Henri St-Denis, l'aîné

Collection de Germain Sabourin

Les noces d'or de Wilfrid et Clarinda Roy, en juin 1962. Leurs enfants : Gérard, Lucille, Alina, Alfred, Pauline, Marie-Claire, Rose-Anna et Raymond St-Denis.

Collection de Germain Sabourin

Famille Sureau, dit Blondin

7e génération : Sureau, Joseph

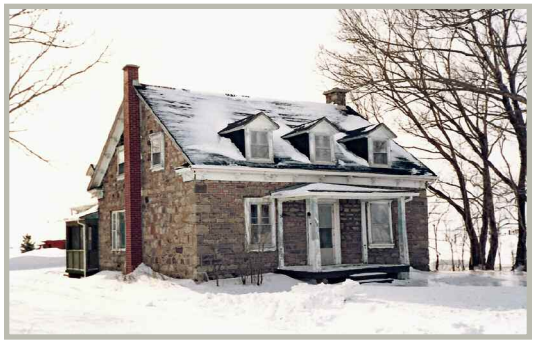
Joseph Sureau épouse Zoé Ravary, le 20 août 1861, à Coteau-du-Lac. Joseph achète en 1868 les terres nos 134, 135 et 146 dans Sainte-Marie, qu'il transmet à son fil Isaïe avant d'acheter, en 1887, les terres nos 43 et 44 dans Sainte-Julie Nord, qu'il transmettra plus tard à son fils Osias. Sept enfants naissent de cette union et cinq demeurent à Sainte-Marthe : Georgiana (Joseph Daoust) est sans descendance connue; Isaïe (Virginie Montpetit); Osias (Célina Ménard); Célina (Joseph Farand, fromager); et Hermina (Fortunat Montpetit, le 15 janvier 1889) a quatorze enfants.

8e génération : Sureau, Osias

Osias Sureau, marié à Célina Ménard, a sept enfants nés à Sainte-Marthe de 1894 à 1919. Le couple habite au 262, chemin Sainte-Julie, où il cultive les terres nos 43 et 44. Osias est aussi commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1920 à 1923.

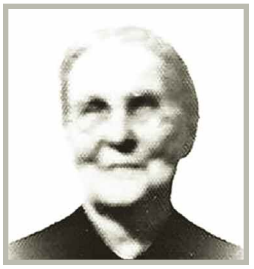
8e génération : Sureau, Isaïe

Isaïe épouse, le 13 octobre 1890, à Sainte-Marthe, Virginie Montpetit. Le couple demeure au 147, chemin Sainte-Marie, où il cultive trois terres : 134, 135 et 146. Ils ont treize enfants. Isaïe est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1916 jusqu'à sa mort, qui survient le 19 février 1919, des suites de la grippe espagnole.



Maison d'Isaïe Sureau

Collection de Daniel Charlebois



Isaïe Sureau et Virginie Montpetit

Collection de Rachelle Sureau

1re génération : Sureau, Hilaire

Hilaire Sureau, fils de Jacques et Honorée Pollet de Nouville, évêché de Poitiers, est baptisé le 7 août 1652 à Saint-Hilaire-de-Vouzailles, Poitiers, Poitou, en France. Il s'engage à La Rochelle en 1683 à bord du navire Le Soleil Royal. Il épouse Louise Paradis, veuve de Thomas Mézeray, le 18 juin 1691, à Québec, où naissent leurs premiers enfants. Le couple déménage ensuite à Montréal, où la dernière est baptisée.

2e génération : Sureau, Charles

Charles Sureau est l'aîné de la famille. Il épouse à Montréal, le 28 février 1720, Marie-Anne Charles dite Lajeunesse, fille d'Étienne et de Madeleine Niel. Ils habitent Montréal, où ils ont six enfants.

3e génération : Sureau, dit Blondin, Charles

Charles Sureau, dit Blondin, est né à Montréal le 1er mars 1745, où il épouse Marie-Amable Rivière, le 1er mars 1745.

4e génération : Sureau, dit Blondin, Antoine

Antoine Sureau, dit Blondin, natif de Pointe-Claire, se marie dans la même paroisse, le 7 avril 1777, à Marie-Elizabeth Jamme-Carrière.

5e génération : Sureau, dit Blondin, Antoine

Antoine Sureau, dit Blondin, et Marie-Anne Saint-Yves s'unissent le 23 janvier 1792, à Sainte-Geneviève.

6e génération : Sureau, Charles

Charles Sureau épouse, le 14 janvier 1823, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Marie-Louise Dubrule, fille de Louis et Marie Tablault. Charles et Marie-Louise sont décédés à Sainte-Marthe. Deux de leurs fils donnent une descendance à Sainte-Marthe : Joseph et Cyrille.

9e génération : Sureault, Candide

Candide Sureault est le fils cadet d'Isaïe et de Virginie Montpetit. Il est né le 19 septembre 1917 et est décédé le 17 mars 1993 à Sainte-Marthe. Candide est meunier à l'extrémité sud du village, au 299, montée Sainte-Marie. Il reçoit cet emplacement de sa mère, Virginie Montpetit, le 10 février 1941, dans l'espoir qu'il soit exempté du service militaire. Il n'est pas allé combattre puisqu'il a reçu sa lettre pour prendre le bateau à Halifax, peu de temps avant que le cessez-le-feu ait lieu, le 14 avril 1945. Il épouse, le 3 septembre 1941, à Sainte-Marthe, Marie-Claire Chartrand, fille d'Albert et Anna Chartrand. Le couple a six enfants : Robert, Rachelle, Muguette, Réjean, Michel et Serge.

Marie-Claire Chartrand et Candide Sureau

Collection de Rachelle Sureau

1re rangée : Muguette, Marie-Claire Chartrand et Rachelle.
2e rangée : Robert, Serge, Michel et Réjean.

Collection de Rachelle Sureau

Le mariage de Candide Sureau et Marie-Claire Chartrand

Collection de Rachelle Sureau

Famille Therrien

Voir la famille Grenier pour les générations précédentes.

9e génération : Therrien Gérard

Gérard Therrien, fils de Moïse et Marie-Ange Séguin, épouse, le 7 octobre 1950, à Sainte-Marthe (Lucia Grenier, fille d'Eugène et de Marie Antoinette Lalonde). Il est cultivateur sur la terre no 122 dans Sainte-Marie, puis il achète un camion et devient entrepreneur en pose d'asphalte. En 1972, il construit un restaurant, « Au vieux fort », sur la terre voisine de sa maison, au 343, Sainte-Marie. Il l'opère jusqu'au 1er avril 1979, alors qu'il le transforme en résidence privée. Cinq enfants naissent de cette union : Yvon (Jocelyne Levac), Jean-Claude (Mélanie Hohaus), Johanne (André Sauvageau), Suzanne et France (Julien Derôme).

La première maison et la ferme de Gérard Therrien

Collection de Lucia Grenier-Therrien

Gérard Therrien et Lucia Grenier

Collection de Lucia Grenier-Therrien

Gérard et Lucia (au centre derrière) et leurs enfants.
1re rangée : France, Suzanne et Johanne. 2e rangée : Yvan et Jean-Claude.

Collection de Lucia Grenier-Therrien

Le restaurant « Au vieux Fort », devenu la demeure du couple.

Collection de Lucia Grenier-Therrien

Famille Vachon

1re génération : Vachon, Paul

Paul Vachon, fils de Vincent Vachon et Sapienne Vateau, est né vers 1630, en La Copechagnière, au Poitou, en France. Vers 1650, âgé d'environ 20 ans, il vient au Canada et épouse à Québec, le 22 octobre 1653, Marguerite Langlois, âgée de seulement 14 ans, fille de Noël Langlois et Françoise Grenier. Étant maçon, c'est à lui et à Mathurin Roy que l'on confie la construction de la chapelle et de la salle des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec. En plus de sa principale assignation, soit notaire seigneurial, il occupe aussi différentes fonctions : procureur fiscal des seigneuries de Lirec et de l'île d'Orléans ainsi que du fief d'Argentenay, secrétaire de Charles Lauzon et greffier des seigneuries de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges. En 1667, Mgr de Laval le nomme procureur fiscal et notaire dans ses seigneuries de Beaupré et de l'île d'Orléans. La famille de Paul Vachon compte douze enfants, cinq garçons et sept filles. Paul Vachon ainsi que trois membres de sa famille meurent lors de l'épidémie de petite vérole qui sévit à Québec entre 1700 et 1703.

2e génération : Vachon, Noël

Noël Vachon, troisième enfant de la famille, prend le surnom de Pomerleau. Il est né le 13 janvier 1669 à Québec. En 1695, il fonde un foyer avec Monique Giroux, fille de Toussaint et Marie Godard, qui lui donne un fils et deux filles.

3e génération : Vachon, Noël

Noël Vachon épouse Marie-Jeanne Bélanger le 16 janvier 1719 à Beauport. Elle lui donne sept enfants, dont trois fils.

4e génération : Vachon, Paul

Paul Vachon épouse Marie-Ange Doyon, le 28 juin 1759, à Saint-Joseph-de-Beauce.

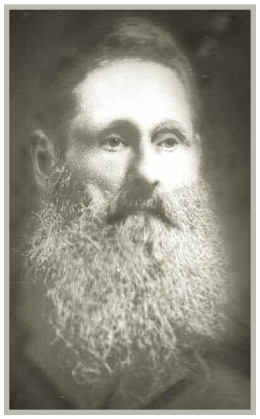
5e génération : Vachon, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Vachon se marie le 19 janvier 1787 à Vaudreuil, avec Suzanne Besner, fille de Jean-Baptiste et Marie Anne Gruzelin.

6e génération : Vachon, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Vachon et Josephte Leduc s'unissent le 26 février 1816 à Rigaud. Il est le premier Vachon à venir s'installer à Sainte-Marthe. Il reçoit en concession, le 5 juillet 1852, la terre no 208 dans Sainte-Marie Nord.

7e génération : Vachon, Hilaire



Hilaire Vachon

Collection de Gaétan Vachon

Hilaire Vachon, né le 10 juillet 1830, épouse à Sainte-Marthe, le 1er février 1859, Philomène Ladouceur, fille de Joseph et Marie Rouleau. Il hérite de la terre paternelle où il élève sa famille. En 1885, il achète de Jérémie Lajeunesse les terres nos 108, 109 et 110 dans Sainte-Marie. Philomène donne naissance à douze enfants, dont cinq demeurent à Sainte-Marthe : Joseph (Odile Quesnel), Joséphine (Noé Lauzon), Adélard (Mélina Marcoux, ils ont cinq enfants dont Wilfrid qui devient père Blanc d'Afrique en 1936), Angélina (Samuel Louis Marcoux, ils ont une descendance à Sainte-Marthe) et Mathilda (Eugène Lacombe).

Wilfrid Vachon, père Blanc d'Afrique

Collection d'Yvan Marcoux

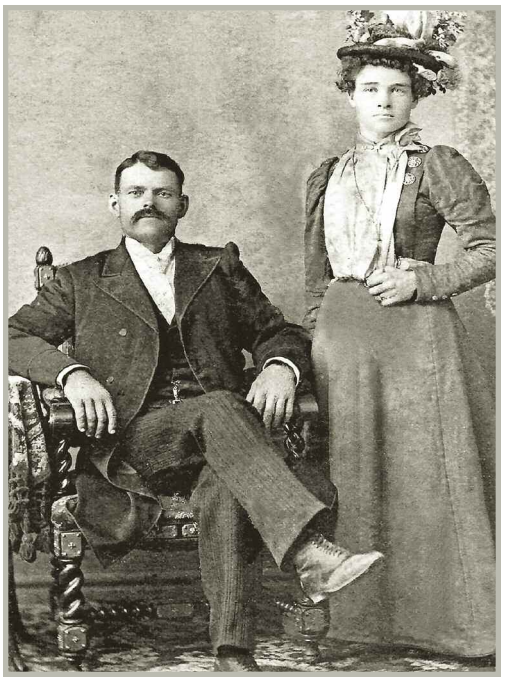
8e génération : Vachon, Joseph

Joseph Vachon, né en 1861 et décédé en 1940, épouse, le 5 octobre 1896, à Sainte-Marthe, Odile Quesnel, fille de Benjamin et Élizabeth Chartrand. Le couple élève ses dix enfants sur la terre paternelle no 29 dans Sainte-Marie Sud. Joseph hérite des terres nos 108, 109 et 110. En plus d'être cultivateur et apiculteur, il cumule plusieurs fonctions : conseiller municipal du 13 janvier 1908 à janvier 1911, commissaire d'école en 1908, président en 1909, secrétaire-trésorier de 1910 à 1922 et de 1924 à 1940 à la Commission scolaire de Beauvoir, maire du 19 janvier 1925 au 17 janvier 1927, marguillier de 1928 à 1931, et enfin, membre fondateur de la Coop. Huit enfants du couple demeurent à Sainte-Marthe : Mathilda (Henri Devoyault), Yvonne (Henri-Paul Thauvette),

Eugène (Lucille Roy), Adrien (Rita St-Denis), Cécile (Armand Felx), Marie-Jeanne (Albert Dicaire), Charles-Émile (Aline Farmer) et Émilienne (Alcide Lauzon).

Eugène, un ami, Adrien, Odile Quesnel, Charles-Émile, Jeanne, Cécile, Mathilda et Yvonne, Joseph est debout derrière eux.

Collection de Gaétan Vachon



Joseph Vachon et Odile Quesnel
Collection d'Yvon Quesnel

Un ami, Yvonne, Eugène, Émilienne, Odile Quesnel, Charles-Émile, Jeanne, Joseph, Adrien et Mathilda.

Collection de Gaétan Vachon

Les enfants de Joseph Vachon. 1re rangée : Émilienne et Charles-Émile. 2e rangée : Adrien, Cécile, Marie-Jeanne, Mathilda et Yvonne.

Collection de Paul Felx

Cécile Vachon (la 3e), Henri Devoyault et Mathilda Vachon à côté d'elle.

Collection de Gaétan Vachon

Eugène Vachon et Lucille Roy

Collection de Paul Felx

9e génération : Vachon, Eugène

Eugène Vachon, né en 1905 et décédé en 1982, épouse, le 20 juillet 1932, à Vaudreuil, Lucille Roy, fille d'Antoine et Sara Pilon. Eugène est secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Beauvoir de 1940 à 1947. Le couple s'installe sur la terre nº 104 dans Sainte-Marie et cultive aussi la terre nº 174. Ils ont cinq enfants : Luc (Jacqueline St-Denis), Suzanne (décédée à 1 an), Yves (Françoise Vallée), Suzanne (Jean-Noël Schmidt) et Céline (Richard Pilon).

9e génération : Vachon, Adrien

Adrien Vachon et Rita St-Denis

Collection de Rita St-Denis-Vachon

Adrien Vachon, fils de Joseph et Odile Quesnel, épouse, le 12 septembre 1942, à Sainte-Marthe, Rita St-Denis, fille d'Adélard et Albertine Montpetit. Il est d'abord cultivateur sur la terre nº 271 dans Saint-Guillaume puis gérant de la Coop et menuisier pendant trois ans. Il bâtit un grand poulailler à deux étages, une couveuse et transforme la forge d'Adélard St-Denis en poste de mirage des œufs. Il est aussi inspecteur de la voirie, conseiller municipal du 9 juillet 1947 au 23 septembre 1948 et commissaire d'école en 1949. Le couple demeure dans la maison d'Adélard St-Denis située au 731, rue Principale. Ils ont trois enfants : André (Claudette Ladouceur), Nicole (André Durocher) et Marcel (Manon Villeneuve).

Rita et Adrien Vachon avec leurs enfants debout derrière : Marcel, Nicole et André. Collection de Rita St-Denis-Vachon

Le poulailler d'Adrien Vachon. Collection de Paul Felx

La maison d'Adrien et de Rita St-Denis, acquise d'Adélard St-Denis.

Collection de Rita St-Denis-Vachon

9e génération : Vachon, Charles-Émile

Charles-ÉmileVachon, fils de Joseph et Odile Quesnel, né en 1915 et décédé en 1987, épouse, le 1er mai 1940, à Sainte-Marthe, Aline Farmer, fille d'Henri et Ellen Levac. Il achète les terres ancestrales nos 108, 109 et 110 dans Sainte-Marie où il élève ses deux enfants : Gaétan et Denise. Il est membre du bureau d'administration de la Coop en 1951 et de 1963 à 1966. En plus de cultiver ses terres, il est entrepreneur pour l'ouverture des chemins d'hiver avec son beau-frère Frank Farmer.

Le 25e anniversaire de mariage de Charles-Émile et Aline Farmer

Collection de Gaétan Vachon

Charles-Émile et Aline Farmer

Collection de Gaétan Vachon

Le camion qu'utilise Charles-Émile pour le déneigement

Collection de Gaétan Vachon

Denise, Odile Quesnel, la grand-mère, et Gaétan.

Collection de Paul Felx

Le camion à quatre roues motrices, provenant de l'armée, utilisé pour ouvrir les chemins d'hiver

Collection de Gaétan Vachon

Gaétan participant à une compétition de saut de motoneige à Saint-Clet.

Collection de Gaétan Vachon

10e génération : Vachon, Gaétan

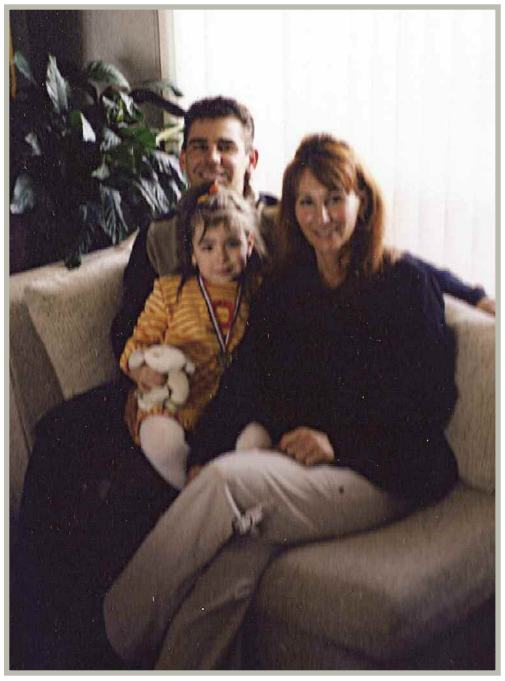
Gaétan Vachon

Collection de Gaétan Vachon

Gaétan Vachon épouse Claudette Poirier, le 12 octobre 1963, aux Cèdres. Gaétan aime beaucoup faire des compétitions de sauts en motoneige. Recruté par l'équipe américaine, il fait des courses de motoneiges aux États-Unis et Gilles Villeneuve est son partenaire de chambre en 1971. Un fils est né de cette union, Jean-François.

11e génération : Vachon, Jean-François

Jean-François Vachon cultive les terres ancestrales et a une fille prénommée Karine.



Jean-François Vachon, sa conjointe et sa fille, Karine.

Collection de Gaétan Vachon

Karine Vachon

Collection de Gaétan Vachon

Bibliographie

Ressources archivistiques

Archives de la Commission scolaire des Trois-Lacs.

Archives de la Fabrique de Sainte-Marthe.

Archives de la Fabrique Notre-Dame de Montréal.

Archives de la municipalité de Sainte-Marthe.

Bbliothèque et Archives Canada à Ottawa : recensements de 1851, 1911, 1919.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec : actes des notaires ayant pratiqué dans la région de Vaudreuil-Soulanges.

Bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de Vaudreuil.

Centre d'histoire la Presqu'Île de Vaudreuil-Soulanges.

Conseil du patrimoine religieux du Québec, Inventaire des lieux de culte du Québec, 2003 (www.lieuxdeculte.qc.ca).

Les Productions VIC Pelletier inc.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction régionale de la Montérégie-Ouest, Centre de services.

Musée de la ferme Rivière-Beaudette.

Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.

Point Du Jour Aviation ltée; photographe : Jean-Daniel Cassette.

Service central des archives des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Dictionnaires et ouvrages de consultation

LACOURSIÈRE, Jacques, *Histoire populaire du Québec de 1896 à 1960*, Édition au Septentrion.

L'enseignement français au Canada, tome 1.

OLSON, Denise et Terry OLSON, *Histoire du Canada français*, 10 tomes, Éditions François Beauval.

Livres

AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec* (6 tomes), Québec, Les Éditions de l'érable.

BESNER, Victor, *Les travaux et les jours par la société d'histoire de Coteau-du-Lac*, tome 3.

FILTEAU, Gérard (1954), *Organisation scolaire de la province de Québec*, Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie

GAUTHIER, Raymonde, *Construire une église au Québec. L'architecture religieuse avant 1939*, Édition Libre Expression.

GOSSELIN, Amédée (1911), *L'Instruction au Canada sous le régime français (1635-1760)*, Québec, Laflamme et Proulx.

GROULX, Lionel (1931), *L'Enseignement français au Canada* (2 tomes), Montréal, Granger.

LAJEUNESSE, Marcel (1971), *L'Éducation au Québec aux 19e et 20e siècles,* Montréal, Les Éditions du Boréal.

LECLERC Paul-André et Jacques SAINT-PIERRE, *La vie rurale 1866-1953*, Publications Québec avec la participation des Archives nationales du Québec et de l'Union des producteurs agricoles.

MILLER, Ph-A (1956), *Administration et législation du système scolaire de la province de Québec*, Québec, Société des Éditions Champlain.

Rome et Vatican, Édition française, Éditeur Plurigraf 1999.

TOKER, Franklin K.B.S., *L'église Notre-Dame de Montréal son architecture, son passé*, Édition Hurtubise HMH.

Une nouvelle Acadie : Saint-Jacques-de-l'Achigan.

WALKER Anatole, «Le comté de Vaudreuil», *Philathèque*, Les Éditions du marché philatélique de Montréal inc.

Imprimés

COULOMBE, Gérard, «Pastorales hymnes, poèmes Docteur René Coulombe».

COULOMBE, Huguette, «La vie du docteur Coulombe».

DE STÉPHANO, Luke, «Quelques pages d'histoire de… Sainte-Marthe».

DESROCHERS, Jean-Guy, «Société Coopérative agricole de Sainte-Marthe 1935-1985».

DESCHAMPS, Richard, «La production laitière».

DESCHAMPS, Richard, «Famille Delattre».

DESCHAMPS, Richard, «Famille Van Houtte».

DESCHAMPS, Richard, «Famille Verdonck».

DESFORGES ,Sylvain, «Thomas Gorman et Catherine Malonet de Sainte-Marthe».

DOWNS, John, curé, «1831-1977 Historique de Sainte-Marthe», en collaboration avec Albini Quesnel.

FORTUNE, Joseph, arpenteur, «Terrier de Sainte-Marthe».

LANKEN, Peter, architecte, Conférence en 2007 à Sainte-Marthe et documentations.

MILLISON, Carl E. Jr, «Businesses, Manufactures, merchants, and Tradesman«, *Financial Condition for Vaudreuil County Quebec 1902*, August, 2004.

Notes de Gilles Sabourin données par Heather Farmer-Bertrand.

Paroisse Sainte-Marthe,1844-1994, 150 ans.

POIRIER, Maben W., «The Monaghan family».

PRÉGENT, Édith et Sébastien DAVIAU, «Les Collections du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, première partie», *Au fil du temps*, vol. 17, no 1, mars 2008, p. 18-20.

QUÉBEC, *Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (1966), Rapport Parent*, Québec.

QUÉBEC, Ministère de la Jeunesse (1964), *Rapport du ministère de la Jeunesse 1960-1964*, s.l., s.n.

QUÉBEC, Ministère de l'Éducation (1987), *Statistique de l'éducation : préscolaire, primaire, secondaire*, Québec, Direction générale de la recherche et du développement, 112 p.

Petit Historique de l'église de Sainte-Marthe, 1990.

Revue : *Le Coopérateur Agricole*, octobre 1985.

SCHMIDT, Loyola, *Vaudreuil-Soulanges en plein essor*, 1960.

SÉGUIN, Armand, «Histoire de trois générations de Séguin à Sainte-Marthe», octobre 2008.

SÉGUIN, Jean-Baptiste, prêtre, v.c. de Valleyfiled, «Les Mouvements Laïcs dans l'histoire du diocèse de Valleyfield», article paru dans *Témoins d'une église…*

VALADE, inspecteur, «Extrait des rapports de l'inspecteur Valade», P4/A16, Fonds Quesnel. Visite de paroisse du curé en 1896.

Périodiques

BERUBE, Stéphanie, «La Commission sur l'avenir de l'agriculture prescrit une réorientation complète des façons de faire», texte dans *La Presse* du 13 février 2008.

BOUCHER, Paul, Article du journal *La Presqu'Ile* du 11 février 1954 : «le Comté de Vaudreuil», Fonds Quesnel Agriculture, Centre d'histoire La Presqu'Île.

DOWNS, John, curé, Article publié dans le journal *La Presqu'Île*, le 30 juin 1960.

Journal *L'Étoile*, 12 septembre 1985.

Journal *L'Étoile*, 14 décembre 1989.

PERRON, Maurice, Article dans le journal *Salaberry* du 7 septembre 1945.

RIVARD, Jean, «L'importance d'élire de bons directeurs», Fonds Quesnel agriculture, centre d'histoire de la Presqu'Île

Internet

Internet étant une immense bibliothèque, l'auteure y a eu recours un nombre incalculable de fois et y a trouvé beaucoup d'informations pertinentes. Voici les principaux sites, il en manque, c'est tellement facile d'accès qu'on oublie de noter la référence.

10 ans de Mérite agricole.

Album Souvenir de l'Association des Expositions agricoles.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Banq.qc.ca : Guide des archives écrites d'origine gouvernementale conservées au Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches, Québec, Les publications du Québec, 1992, p. 28-29.

Rapport de la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.

La Fédération des producteurs laitiers du Québec.

Coopérative des producteurs de sirop d'érable du Québec.mht.

Dictionnaire biographique du Canada en ligne.

Gouvernements du Québec et du Canada.

Histoire du syndicalisme agricole au Québec, site Internet.

Quelques pages d'histoire sur le site internet de l'U.P.A.

La Fédération des producteurs de lait du Québec.

Histoirequebec.qc.ca.

Archives de documents de la FAO : Un demi-siècle d'alimentation et d'agriculture.